

13.75% Bons du Trésor Canada
Éligible au REER
Taux sujet à variations
1 an
Min.: 30 000 \$
BURNS FRY (418) 648-9000
Service à l'investisseur

LE SOLEIL

URGENT!
Liquidation
DÉMOS
DIVALON
CHRYSLER PLYMOUTH LITEE
2015, Boul. Charest, Ste-Foy
687-5510

LUNDI 23 AVRIL 1990

QUÉBEC, 94^e ANNÉE, NO 114
52 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.00\$
MONTREAL-ILES DE LA MADELEINE-GASPÉSIE-ARBITIN 50\$

35¢

AUJOURD'HUI

AMBIANCES

LE SOLEIL publie, à compter d'aujourd'hui, sous le titre général d'AMBIANCES, un nouveau cahier hebdomadaire axé principalement sur la décoration avec une chronique répondant à vos principales questions sur l'organisation et l'aménagement intérieur. Par ailleurs, ces pages offrent à nos lecteurs une chronique sur l'audio-vidéo traitant notamment des nouveautés dans ce monde technologique. **Cahier C**



LE SPORT

Pat Burns ne sait plus à quel saint se vouer

Le Canadien tourne en rond avec les Bruins et les suggestions, à Burns, pleuvent de tout bord tout côté. Burns promet des changements et plus de discipline. **S-2 à S-4**

LES ARTS

Grand prix pour un jeune magicien de Sainte-Foy



Le magicien Étienne Vendette (photo), du cégep de Sainte-Foy, et l'humoriste Laurent Paquin, du cégep de Jonquières, sont les deux lauréats de la finale du concours « Cégeps en spectacle »

présentée samedi, au collège de Saint-Hyacinthe. Ambitionne-t-il faire carrière? Pas pour le moment... à moins que l'avenir tienne une carte irrésistible dans sa manche. **A-9**

L'AUTOMOBILE

La Passat de Volks, une intermédiaire bien pensée

Après nous avoir étonné l'automne dernier avec la Corrado, Volkswagen séduit maintenant avec la Passat, un véhicule très bien équilibré et bien pensé. **Cahier B**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3 à A-6
Le Québec	A-7 et A-11
Le Canada	A-12 et C-10
Le Monde	B-11, B-12 et C-12
Alain Bouchard	A-5
Annonces classées	C-4 à C-10
Arts	A-8 et A-9
Automobile	B-1 à B-9
Bandes dessinées	S-15
Bridge	C-10
Décès	C-10 et C-11
Éditorial	A-10
Feuilleton	C-6
Horoscope	C-10
Michel Corbeil	A-11
Mots croisés	C-7
Mot mystère	C-7
Où aller à Québec	A-8
Patron	C-10

LA METEO

Nuageux avec possibilité d'averses en matinée. Dégagement partiel par la suite. Maximum de 11 à 13. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. **S-16**

Kadhafi insiste pour que tous les autres soient relâchés Un otage américain est libéré

BEYROUTH (AP, AFP, NYTNS, CP) — Au terme de cinq jours de suspense maintenu jusqu'à la dernière minute, un otage américain a, pour la première fois depuis trois ans et demi, été libéré hier à Beyrouth; il s'agit de Robert Polhill, 55 ans, professeur à l'université américaine de Beyrouth où il a été enlevé le 24 janvier 1987 par le Jihad Islamique pour la libération de la Palestine, un groupe pro-iranien, avec deux collègues toujours détenus.

Après 39 mois de captivité, M. Polhill a retrouvé la liberté à par l'intermédiaire d'officiers syriens en poste à Beyrouth. Libéré au Liban puis transféré à Damas, Polhill a quitté la capitale syrienne la nuit dernière à destination des États-Unis, en compagnie de son épouse qui était arrivée à Damas, samedi.

Le président américain George Bush s'est empressé de remercier la Syrie et l'Iran et il a rappelé qu'aucun compromis

n'avait été fait avec Téhéran pour la mise en liberté de cet otage.

Selon des porte-parole officiels de la Maison-Blanche, une telle libération fait suite à des mois de messages de Washington qui rappelaient que si les Iraniens voulaient améliorer leurs relations bilatérales, Téhéran devait absolument libérer les huit otages américains au Liban. Il reste encore 20 otages occidentaux au Proche-Orient.

Après la libération de Polhill,

l'Iran et les mouvements chiites au Liban attendent que Washington fasse pression sur Israël en faveur de la libération des quatre « otages » iraniens et de Cheik Obeid, a déclaré hier à New York le ministre iranien des Affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati.

De son côté, le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi qui avait pour la première fois lancé un appel à cette fin, il y a moins d'un mois, plus particulièrement au profit de l'otage française Jacqueline Valente, a de nouveau incité les musulmans de partout dans le monde à libérer tous les otages, « en premier lieu, les otages du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) », rapporte l'agence libyenne JANA reçue à



Robert Polhill a retrouvé son épouse Feryal à la résidence de l'ambassadeur américain à Damas, peu après avoir été relâché.

Suite A-2, Otage...

Un salut à la Terre à Ottawa



À Ottawa, environ 4000 personnes ont profité du soleil pour entendre sagement les discours environnementaux, sur la colline parlementaire.

Sauf aux États-Unis

Le Jour de la Terre a connu un succès mitigé

MONTREAL (PC et AFP) — Le Jour de la Terre, qui a été célébré dimanche avec ferveur aux États-Unis par plusieurs dizaines de millions d'Américains enthousiastes, a connu dans les 138 autres pays qui avaient annoncé leur adhésion à l'événement écologique un succès mitigé.

À Montréal, environ 5000 personnes, selon la police, ont défilé paisiblement dans les rues de la ville pour promouvoir la protection de cette bonne vieille Terre, mais aussi la paix dans le monde, le désarmement, l'indépendance du Tibet, la protection des animaux à fourrure, de la Baie James ou des baleines. Le défilé « omnibus » s'est rendu jusque dans un hangar du Vieux-Port, où les diffé-

rents mouvements présentaient leurs défilants, T-shirts, aliments naturels, couches en coton et détergents biologiques.

Parmi la foule, beaucoup d'adolescents et de jeunes adultes, mais surtout beaucoup d'anglophones, davantage sensibilisés, semble-t-il, à la cause de l'environnement et de la paix. Dans le Vieux-Port, la manifestation a pu bénéficier d'un public nombreux: les centaines de tou-

ristes et promeneurs du dimanche qui avaient envahi le site, en cette première véritable journée de printemps. « Un peuple, une planète », « Assez, c'est assez », « Eat Green », ont-ils pu lire sur les banderoles des manifestants.

À l'aube, quelque 200 personnes, dont plusieurs Américains, sont venues saluer le lever du soleil au lac des Castors, sur le mont Royal. Elles en ont profité pour nettoyer les lieux des détritus répandus un peu partout. Plus tard en matinée, l'administration municipale distribuait de

Suite A-2, Terre...

Autre texte et photos en A-2 et A-3

Direction du Parti libéral

La lutte se fait sur le dos de Mulroney et des Québécois

HALIFAX — La lutte pour la direction du Parti libéral du Canada s'est polarisée en fin de semaine autour des deux meneurs, Jean Chrétien et Paul Martin, reléguant Sheila Copps au rang d'une candidate de second plan, même si les sondages continuent de souligner sa popularité personnelle dans l'ensemble de la population canadienne.

par MICHEL VASTEL
Edimedia

Les candidats marginaux ont quant à eux eu recours à la bonne vieille technique de s'en prendre aux séparatistes québécois pour susciter quelque intérêt autour de leur campagne dans le reste du pays.

« Les séparatistes du Québec sont des traîtres, a lancé John Nunziata hier sous les applaudissements de quelques centaines de délégués libéraux des quatre provinces de l'Atlantique. Ils ne valent pas mieux que les racistes et les bigots et on devrait s'occuper de les abattre le plus tôt possible ».

Ce genre de déclaration n'a pas semblé déranger outre mesure les quatre autres candidats à la direction du PLC puisqu'aucun n'a immédiatement protesté. Interrogé par la presse après le forum régional de quatre heures hier après-midi à Halifax, Jean Chrétien a d'abord tenté de minimiser les propos de Nunziata. « Des bigots, il y en a partout, chez les Français comme chez les Anglais », a-t-il dit.

Puis Chrétien a rappelé que « certains ont suggéré en mai 1980 — lors du référendum sur la souveraineté-association — que le gouvernement fédéral se serve des provisions du code criminel lui donnant le pouvoir de poursuivre les partisans de l'indépendance pour sédition. On aurait aussi pu se servir du pouvoir de désaveu, a ajouté Chrétien. Mais on ne l'a pas fait et on a plutôt choisi le débat démocratique ».

Un autre candidat, Tom Wappel, dont les seuls appuis viennent des mouvements opposés à l'avortement, avait protesté au cours du débat contre le fait que les libéraux semblent avoir décidé, au nom de l'alternance, de se choisir un chef québécois. « Je vous rappelle que c'est un Québécois, Brian Mulroney, qui nous a mis dans un tel pétrin » a prétendu Wappel. A un autre moment, il a déploré que les partis politiques

soient « obsédés par l'idée de perdre les 99 sièges du Québec », oubliant que le Québec n'a que 75 sièges aux Communes, et que c'est l'Ontario, dont il est lui-même député, qui a 99 sièges!

Le duel Chrétien-Martin

Le cinquième forum régional au cours duquel les cinq candidats à la direction du Parti libéral avaient pourtant l'occasion de croiser le fer hier à Halifax s'est révélé plutôt ennuyeux et n'a guère soulevé l'enthousiasme d'une salle d'ailleurs à peine remplie.

Après que John Nunziata ait affirmé, samedi matin, que « les

Suite A-2, Lutte...

Au large de Vancouver Un autre CF-18 s'écrase

VANCOUVER (PC) — Un appareil CF-18 s'est écrasé dans l'océan Pacifique, à environ 30 kilomètres au large des côtes de l'île de Vancouver, dimanche vers 14h.

On ne sait pas encore ce qu'il est advenu du pilote, le seul occupant de l'appareil. Il s'agit du capitaine Hollis Tucker, 32 ans, de Agcourt, en Ontario. Célibataire, il effectue des vols avec le CF-18 depuis quatre ans, a indiqué le major Jan Martinsen de la base militaire de Cold Lake, en Alberta.

Il prenait part à une mission d'entraînement

Suite A-2, CF-18...

Plus de 6000\$ EN PRIX

POUR PARTICIPER VISITEZ L'UN DES CONCESSIONNAIRES SUIVANTS:

Acura Optima, Automobiles Beaupré, Automobiles Roberge, Cartier Pontiac Buick GMC, Charest Ford, Chatel Automobiles, EG Auto 1986 Honda, Fournier Plymouth Chrysler, Girard Mazda, Grand Trianon Ford, Marlin Chevrolet Oldsmobile, Montcalm Automobiles Inc., Rendez-Vous Mazda, Rinfret Auto Inc., Ste-Foy Hyundai, Ste-Foy Nissan, Ste-Foy Toyota.

ESSAI DE CONDUITE LE SOLEIL

ET LISEZ LE CAHIER AUTOMOBILE DU LUNDI DANS LE SOLEIL

Suites de la première page

Lutte...

jeux sont faits», qu'il faudrait un «miracle» pour empêcher Jean Chrétien de l'emporter, et que «Sheila Copps devrait éviter les attaques trop personnelles si elle veut avoir un avenir dans le parti», la députée de Hamilton semblait avoir perdu le style agressif qu'on lui connaît depuis cinq ans qu'elle mène l'opposition au gouvernement Mulroney.

Il faut admettre que Jean Chrétien était en territoire conquis hier, alors qu'il peut déjà compter sur l'appui des trois quarts des délégués des provinces de l'Est au congrès d'investiture de Calgary, et qu'il se trouvait dans une province dont le chef, Vince Maclean, l'appuie officiellement.

Paul Martin a finalement été le seul à attaquer Jean Chrétien, parfois en termes très durs. Il a notamment reproché à Chrétien de ne pas avancer d'idées précises dans cette campagne qui dure depuis plus de trois mois maintenant. «On a vu ce que cela a donné avec Brian Mulroney d'élire quelqu'un qui n'a pas de programme politique», a lancé Paul Martin. De plus en plus souvent, celui-ci compare la campagne de Jean Chrétien en 1990 à celle de Brian Mulroney en 1983. Tout en admettant que cela pourrait tout aussi bien permettre à son adversaire de gagner et de devenir premier ministre, et au PLC de reprendre le pouvoir qu'il a perdu depuis 1984, Martin met le pays en garde contre ce genre de politicien qui ne veut pas remettre en cause la façon dont les libéraux, aussi bien que les conservateurs, gouvernent le pays depuis 20 ans.

«On assiste au débat entre un homme qui a un programme pour les années 90, et un autre qui n'en a pas du tout, a lancé Paul Martin hier soir. Or il se trouve qu'on a déjà un premier ministre qui n'avait pas de programme lorsqu'il a été élu. Et les gens ne vont pas tarder à faire le lien!»

L'échec de Mulroney

Contrairement à ce qui s'était passé aux précédents débats régionaux, notamment à Vancouver et à Winnipeg, ce genre d'attaque personnelle n'a pas tourné à l'empoignade générale. Au contraire, et comme s'il se jugeait déjà au-dessus de la mêlée, Jean Chrétien a ignoré les insinuations de Paul Martin aussi bien que les coups de griffe de Sheila Copps.

En fait, Chrétien a décidé d'ignorer tous ses adversaires libéraux — ce qui facilitera la réunification du parti après le 23 juin — et de s'en prendre au seul Brian Mulroney.

«Il faut tout faire pour empêcher que l'échec d'un homme, et que l'échec d'un gouvernement, ne devienne l'échec de tout un pays», a lancé Jean Chrétien dans son discours d'ouverture, ce qui lui a d'ailleurs valu la plus grosse ovation de la journée.

Manifestement, la vision du pays que propose Chrétien, et qui tient Brian Mulroney pour le seul responsable de l'impasse constitutionnelle actuelle, lui vaut d'importants dividendes dans l'ensemble du pays. Il a d'ailleurs, pour la première fois, promis que «si Brian Mulroney ne règle pas cette question maintenant, on le fera nous-mêmes dans deux ans», laissant entendre qu'il pourrait tenter lui aussi de régler le contentieux constitutionnel entre le Québec et le reste du Canada.

L'obsession des libéraux à l'égard de l'accord du lac Meech, doublée de leur aversion pour Brian Mulroney, n'a pas échappé à Paul Martin qui a, lui aussi, commencé à corriger légèrement sa position sur Meech.

Prenant ses distances avec l'accord signé par Brian Mulroney au lac Meech le 30 avril 1987, Paul Martin affirme maintenant que «ce n'est pas le Canada qui constitue un problème. C'est le Canada qui a un problème avec le gouvernement Mulroney».

L'ensemble du Parti libéral du Canada se trouve ainsi à parler de plus en plus ouvertement du rejet de l'accord du lac Meech, et à en profiter pour souligner l'échec de la politique de réconciliation nationale du gouvernement Mulroney. Ce faisant, ce sont tous les candidats à la succession de John Turner qui s'alignent en douce derrière Jean Chrétien, plutôt que le contraire.

Otage...

Nicosie. La libération de Polhill, aux dires de témoins, s'est ainsi déroulée : «une voiture a freiné bruyamment à plusieurs dizaines de mètres de l'entrée du Summerland», un hôtel situé dans le secteur ouest de Beyrouth. «On a ouvert la portière arrière gauche du véhicule et l'otage en est sorti. La portière arrière d'une autre voiture qui attendait s'est alors ouverte et l'otage s'y est engouffré. Cela n'a pris que quelques secondes».

«Je ne pensais pas beaucoup à la liberté quand j'étais prisonnier», a déclaré M. Polhill lors d'une interview diffusée par la chaîne de télévision CNN. L'otage a précisé qu'il n'avait pas été maltraité mais que que seule sa colère l'avait maintenu en vie pendant sa captivité.

Selon les images de l'interview, réalisée dans la voiture conduisant l'ancien otage de Beyrouth à Damas, M. Polhill paraissait fatigué mais en relativement bonne forme. Il s'exprimait d'une manière un peu haletante.

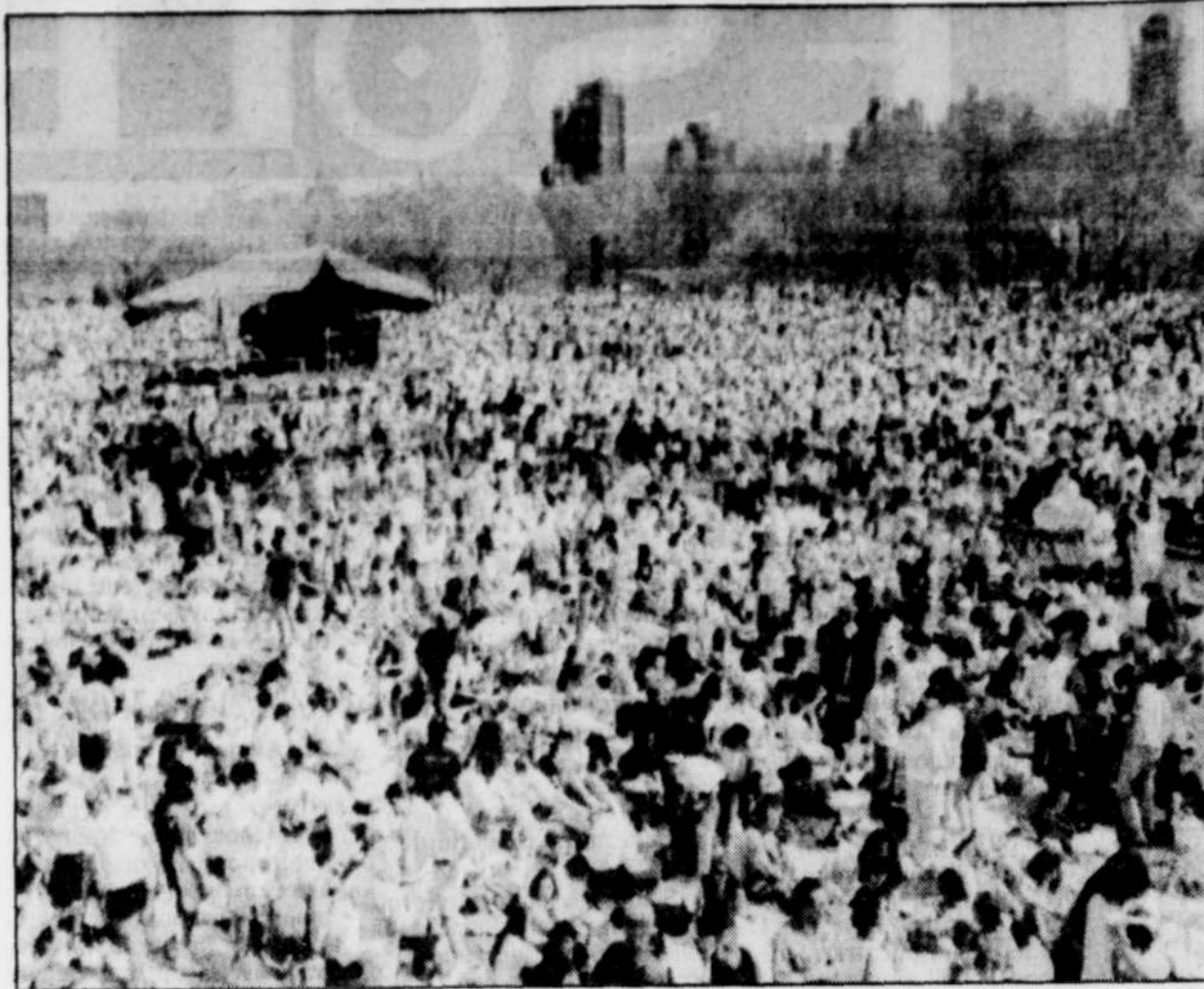
«Il est difficile de penser à une chose que vous n'avez pas», a déclaré l'ancien otage qui a ajouté que les deux autres otages capturés avec lui, Jesse Turner et Alann Steen, partageaient son attitude.

«Je pense que je vais commencer à développer un meilleur sens de la liberté», a-t-il encore dit.

Les rumeurs et autres informations venues de Beyrouth, Damas et Washington et faisant état de la libération imminente d'un otage américain avaient récemment circulé. On parlait surtout d'Alann Steen, qui a eu 51 ans, hier. Mais hier, tout prêt à penser qu'il s'agirait de Robert Polhill, puisqu'une photographie de celui-ci était jointe à la déclaration du JILP.

Originaire de New York, M. Polhill avait été enlevé à l'Université de Beyrouth en compagnie de Jesse Turner, 42 ans, et de Steen.

Dans sa troisième déclaration en l'espace de cinq jours, le JILP mentionnait à aucun moment que l'otage serait libéré hier. En revanche, il avertissait que «la poursuite des agressions israéliennes aurait bien sur des conséquences graves dans ce cas comme dans d'autres», et demandait au général syrien Ghazi Kenaan de se rendre à Beyrouth. Il ajoutait : «Nous avons montré notre bonne volonté en allant vers une solution équilibrée. L'autre partie devrait se manifester et prouver aussi sa bonne volonté.»



Des milliers de personnes se sont rassemblées, hier, à Central Park, à New York, pour entendre un concert à l'occasion de l'une des nombreuses célébrations du Jour de la terre tenues à travers les Etats-Unis.



À Beijing, où le Jour de la Terre est passé presque inaperçu, un père et son fils passent à bicyclette devant les hautes cheminées d'une usine sidérurgique. Comptant près de 180 000 employés, cette usine est considérée comme la plus polluante de la capitale chinoise.

Terre...

jeunes arbres et encourageait les Montréalais à prendre soin des 10 000 arbres qu'elle plante chaque année.

À Toronto, des dizaines de milliers de personnes ont défilé dans les rues, au son des tambours indiens et de la musique rock. Sur le pavé, des centaines de volontaires avaient profité de la nuit pour dessiner à la craie — non toxique et lavable, il va sans dire — des milliers de silhouettes d'arbres, pour rappeler la coupe à blanc pratiquée dans la forêt de Temagami, dans le Nord-Ouest de l'Ontario.

À Ottawa, environ 4000 personnes ont profité du soleil pour entendre sagement les discours environnementaux, sur la colline parlementaire. Plusieurs «saluts au soleil levant» ont aussi eu lieu un peu partout au pays. À Winnipeg, des écoliers ont parcouru une grande artère de la ville pour récolter des déchets recyclables auprès de commerçants. À Vancouver, seulement 200 personnes ont assisté à un concert extérieur gratuit en hommage à la Terre.

D'abord une fête américaine

Ailleurs dans le monde, des centaines de millions de Terriens n'ont pas — en tout cas, comme l'avaient espéré les organisateurs du «Jour de la Terre» — manifesté intensément leur attachement à la défense planétaire de l'environnement ni souligné leur volonté de vivre désormais d'une manière plus économe des richesses naturelles.

La manifestation planétaire a surtout souligné l'énorme décalage qui existe dans ce domaine entre la prise de conscience des Américains et celle du reste du monde.

Les États-Unis célébraient, il est vrai, pour la deuxième fois leur «Earth Day», 20 ans après celui qui avait lancé — chez eux — une solide prise de conscience environnementale, traduite, dimanche, par la participation du président Georges Bush à cette nouvelle présentation. Ailleurs, il s'agissait d'une première laissée à l'initiative des associations et soutenue, mais rarement, par les pouvoirs publics.

Dans quelque 3600 villes américaines, de Philadelphie à San Francisco et de New York au Texas, des dizaines de milliers de réunions, défilés et parades étaient prévus. L'une des manifestations les plus importantes a eu lieu à Washington, où plus de 100 000 personnes se sont rassemblées devant le Capitole, où siège le Congrès.

À New York, où un Festival de la Terre avait été organisé, des milliers de personnes ont regardé un ballon décoré s'élever dans le ciel au-dessus de Times Square. Dans les locaux des Nations unies, une quarantaine d'astronautes ont fait part de leurs réflexions sur l'avenir de la planète. La jeune Canadienne Amy Milne, de Saskatoon, a porté le toast environnemental lors d'une réception officielle à l'ONU. La jeune fille de sept ans avait retenu l'attention des autorités après qu'elle eut nettoyé seule son environnement immédiat.

Nettoyage des sommets de la Terre

Dans le monde, les grands problèmes d'environnement, comme le réchauffement de la planète, la déforestation et la pollution de l'air, des fleuves et des mers, ont été l'occasion de manifestations ponctuelles et parfois spectaculaires, comme le nettoyage des pentes de l'Everest et de l'Annapurna.

Dans cet éventail d'actions, le geste du pape, qui a planté dimanche un tilleul, arbre symbole des peuples slaves, lors de son voyage en Tchécoslovaquie, aura été certainement le plus chargé de symbole dans un pays dont l'environnement est dévasté. En RFA, peu de manifestations notables ont été signalées dans un pays où les écologistes sont pourtant une puissance politique. Le ministre ouest-allemand de l'Environnement, Klaus Toepfer, a néanmoins profité de l'occasion pour annoncer que son pays allait réduire de 25 % ses émissions de gaz carbonique d'ici l'an 2005.

En Inde, on a planté des milliers d'arbres. En Argentine, on a formé une chaîne humaine dans le centre de Buenos Aires et les écoliers ont fait des concours d'affiches sur la nature. Au Bangladesh, le ministre de la Forêt, Zafar Imman, a annoncé le prochain lancement d'un plan national d'environnement.

À Bangkok, des étudiants ont peint une fresque bucolique sur le mur de l'ambassade des États-Unis, dans laquelle se déroulait une exposition sur le thème de l'environnement. À Moscou, 20 000 arbres et 235 000 arbustes devaient être plantés dans la capitale et ses environs. Au Caire, le président Hosni Mubarak a affirmé que le peuple égyptien «continuera à étendre l'espace vert».

30 000 personnes à Tokyo

À Tokyo, le «Jour de la Terre» a mobilisé de nombreuses associations et 30 000 personnes se sont réunies sur des terrains gagnés sur la mer grâce aux déversements des ordures ménagères. Mille autres ont assisté à un concert à Osaka et le *Japan Times* a regretté l'absence du gouvernement dans la célébration de l'événement.

En Chine, en revanche, les autorités ont pris la chose en mains. Le premier ministre, Li Peng, a demandé dans une allocution l'aide des autres pays pour aider la Chine à améliorer son environnement. Les médias chinois, de leur côté, ont largement commenté les objectifs du «Jour de la Terre», dans un pays confronté par une grave crise écologique.

En France, enfin, l'événement a eu peu de répercussion et la chaîne humaine qui devait s'étirer sur 830 kilomètres le long du cours de la Loire, le plus grand fleuve français, n'a réuni que quelque 8000 personnes, sur les 500 000 escomptées.

Et en cette journée d'écologie, un incident est venu rappeler les dangers que le développement industriel fait peser sur l'environnement : quelque 200 habitants de la petite localité de Redwater, au Texas, ont dû être évacués de leur logement, dimanche matin, en raison d'une fuite de sulfure d'hydrogène dans une installation locale.

CF-18...

avec un deuxième appareil, a-t-elle expliqué.

«Le contact radio a été coupé peu après 14 h. Le pilote du deuxième appareil a aperçu les débris de l'avion dans l'eau, mais il n'avait pas de contact visuel avec l'autre CF-18 lorsqu'il s'est écrasé», a-t-elle ajouté.

Le pilote n'a pas fait mention d'aucun problème technique avant l'écrasement, a-t-elle précisé.

Trois avions et un hélicoptère de la base militaire de Comox, sur l'île de Vancouver, sont à la recherche du CF-18 et de son pilote.

Le pilote est attaché à la base militaire de Cold Lake et appartient à l'escadre 441.

Deuxième accident en une semaine

Il s'agit du deuxième accident impliquant des CF-18 à survenir cette semaine.

Mardi dernier, deux chasseurs CF-18 sont entrés en collision et se sont écrasés près de Karlsruhe, en Allemagne de l'Ouest. L'un des pilotes est décédé tandis que l'autre a été blessé. Deux personnes ont également été blessées au sol par des débris de l'avion.

Depuis l'entrée en service des CF-18 en 1982, 12 d'entre eux se sont écrasés faisant au moins six morts.

Cette année, il y a eu quatre accidents touchant les CF-18, dont deux appartenaient à la base de Comox. Sur les 138 chasseurs, qui coûtent 35 000 000 \$ chacun, 126 sont donc encore en service.

À l'exception d'un accident, tous les écrasements ont été imputés à des erreurs humaines.

À la suite de la collision des deux appareils la semaine dernière en Allemagne, les appels se sont multipliés pour que l'utilisation des CF-18 par l'armée soit révisée.

Le 29 janvier dernier, un pilote a perdu la vie dans l'écrasement de son CF-18 dans les Territoires du Nord-Ouest. Un autre pilote est mort le 4 avril dernier lorsque son appareil s'est écrasé dans le nord-ouest de la Saskatchewan.

En avril 1988, un pilote de la base de Comox est décédé lorsque le chasseur s'est écrasé dans une région boisée au nord-ouest de l'île de Vancouver.

Les CF-18 sont basés à Comox, sur l'île de Vancouver, à Cold Lake, en Alberta, à Bagotville, au Québec et à Baden Soellingen, en Allemagne de l'Ouest.

SALON
plein air, camping,
chasse, pêche

EXPO
nature
RIMOUSKI

COLISÉE DE RIMOUSKI LES 26, 27, 28, 29 AVRIL 1990

130 KIOSQUES

des dernières nouveautés en
plein air, camping, chasse, pêche

★ **À VOIR À EXPO-NATURE RIMOUSKI**

- Etang de pêche géant bourné de truites mouchetées
- Rivière à saumons
- Salon Destination Vacances
- Tir à l'arc, tir à la carabine, lancer à la mouche
- Spectacles, démonstrations, dégustations
- Première canadienne: Expedition Gasherbrum

★ **HEURES D'OUVERTURE**

- Le jeudi 26 avril 16h à 23h
- Le vendredi 27 avril 10h à 23h
- Le samedi 28 avril 10h à 23h
- Le dimanche 29 avril 10h à 18h

★ **ENTRÉE: adultes: 4,75 \$ (Journée Brise de l'Est, âge d'or: 4 \$)**
5 à 12 ans, accompagné d'un adulte: 1 \$ enfant 0 à 5 ans: gratuit

★ **NOMBREUX ET MAGNIFIQUES PRIX EXPO-NATURE**

Gagnez et savourez une fin de semaine de rêve au Gîte du Mont Albert, un week-end de villégiature sur la réserve Duchêne, un vélo de montagne, des vêtements de plein air, un poêle B.B.Q., une canne à mouche montée à la main, un forfait pêche pour 5 personnes sur la réserve Rimouski, des articles de vélos, de chasse et de pêche, un véhicule motorisé de camping pour une semaine, etc. Vivez EXPO-NATURE, et gagnez des prix.

★ **POUR PARTICIPER** Remplissez ce coupon et déposez-le à EXPO-NATURE, au Colisée de Rimouski à l'entrée du Colisée ou au salon, ou faites-le parvenir à Expo-Nature, C.P.1203, Rimouski, G6L 6M2.

Collaborateurs:

- Gouvernement du Québec
- Ministère du Loisir
- De la Chasse et de la Pêche
- Direction Régionale du Bas-Saint-Laurent
- Gaspésie — Îles-de-la-Madeleine
- Environnement Canada
- Service des parcs
- Environnement Canada
- Service des parcs

LESOLEIL

SÉPAQ

GRUPE
SÉPAQ

Spot 6
OKeefe

INTAIR

CFP

★ Les frigos auront lieu tout au cours du week-end EXPO-NATURE. ★ Règlement complet disponible au Salon EXPO-NATURE Rimouski.

LESOLEIL sur place

avec **ANDRÉ-A. BELLEMARE**, chroniqueur chasse et pêche au quotidien Le Soleil.

LOUIS-PAUL ALLARD, Président d'honneur

ROGER BAULI, invité spécial - Journées Brise de l'Est, le vendredi 27 avril

SALON PLEIN AIR, CAMPING, CHASSE, PÊCHE

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

Tél. rés. _____

Dur. _____



La signalisation routière est « éloquente » sur la rue Ste-Geneviève, aux limites de Québec et de Val-Bélair.

Rue Ste-Geneviève Val-Bélair et Québec impatientent les citoyens

Les citoyens de Val-Bélair et de Québec qui habitent de part et d'autre de la rue Ste-Geneviève, à Val-Bélair, devront prendre leur mal en patience pour quelque temps encore, car les travaux de réfection, de fond en comble, de cette artère-charnière font toujours l'objet de négociation.

par THIÉRIO DIALLO
LE SOLEIL

Toutefois, le maire de Val-Bélair, M. Claude Beaudoin a déclaré cette semaine qu'il allait rencontrer « dans deux semaines au plus tard » son homologue de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, pour discuter de cette affaire.

Il a rappelé que le principe de refaire la rue en profondeur avait été retenu sous la précédente administration municipale de Québec mais que celle-ci, se trouvant alors en fin de mandat, avait affirmé ne pas disposer des fonds nécessaires pour amorcer sa partie des travaux.

« Nous, nous étions fin prêts à faire notre part », a affirmé M. Beaudoin, en soulignant que la rue appartient à Québec, même si la population qui habite en ses bordures reçoit des services des deux villes.

Selon le maire de Val-Bélair, l'administration L'Allier, portée au pouvoir en novembre dernier, a demandé, à juste titre, de nouveaux délais pour se familiariser avec le dossier.

Est-elle maintenant prête ? M. Beaudoin en aura le cœur net « dans deux semaines au plus tard », lorsqu'il rencontrera son collègue de Québec.

Selon certains résidents, la rue Ste-Geneviève fait penser, après chaque hiver, à du simple goudron flottant sur du sable mouvant. Elle ne repose sur aucune assise solide, ce qui facilite l'apparition de nids de poule, les refoulements d'égout, quand ce n'est pas tout simplement la rupture.

Mme Juliette Raymond habite en bordure de Ste-Geneviève. Elle s'est adressée à plusieurs reprises aux deux villes pour leur demander de faire quelque chose, mais sans succès.

« Au printemps dernier, raconte-t-elle, j'ai fait appel directement au ministère des Affaires municipales, où je me suis fait répondre qu'on allait s'occuper de l'affaire, mais je n'ai encore rien vu ».

Récemment, Mme Raymond, qui a connu cette année quatre refoulements d'égout, a vécu une expérience qui, à cause de l'état lamentable de la rue, aurait pu tourner au tragique.

« J'ai fait appel à un service d'ambulance pour transporter d'urgence à l'hôpital un malade terrassé par une crise cardiaque, mais le chauffeur a été contraint de rouler très lentement pour ne pas provoquer la mort du malade », raconte-t-elle avant de déplorer le fait que « Québec et Val-Bélair continuent de se renvoyer la balle pour finalement ne rien faire dans ce dossier ».

Le Conseil des affaires sociales souligne l'événement à Cabano L'«Opération Dignité» a déjà 20 ans

(D'après PC) — Il y a 20 ans cette année, le paisible petit village de Cabano, dans le Témiscouata, était secoué par une révolte qui allait donner naissance à un vaste mouvement de survie collective, les Opérations Dignité.

Les quelque 2000 habitants provoquaient une émeute pour protester contre une décision de la principale entreprise locale, la scierie d'Auteuil Lumber, une filiale du géant industriel et pétrolier des provinces maritimes K. C. Irving.

La d'Auteuil avait obtenu en 1969 des droits de coupe sur plusieurs milliers de milles carrés en échange de la promesse d'aménager dans le Témiscouata une usine de panneaux-particules.

Une fois les droits de coupe obtenus, la promesse d'ériger cette usine de panneaux avait été allégrement oubliée par la d'Auteuil, mais pas par la population de Cabano.

En colère, cette dernière s'en était prise aux biens de la d'Auteuil, détruisant une douzaine de ponts situés sur des chemins forestiers, incendiant un entrepôt de l'entreprise et mettant à sac le bois empilé.

Victoire
Le gouvernement du Québec, le ministre des Forêts Kevin Drummond en tête, condamne le geste posé par les habitants de Cabano. Mais ceux-ci obtiennent des appuis nombreux : le maire Guy Michaud, le président du Conseil régional de développement Claude Jourdain, le président du syndicat agricole Léonard Otis, le curé Lionel Hudon et même l'ancien curé alors âgé de 89 ans, Mgr Jean-Philippe Cyr.

Le ministre Drummond ainsi que son collègue du Tourisme, Chasse et Pêche, Claude Simard, se rendent quand même à Cabano rencontrer la population en colère dans l'église remplie à capacité. La réunion est houleuse, mais les représentants du gouvernement promettent de trouver une solution dans les plus brefs délais. La population accepte de patienter. Finalement, la compagnie d'Auteuil est mise au pied du mur par le ministère des Terres et Forêts.

Plus tard, c'est la victoire de la population : l'usine promise voit enfin le jour, gérée par des intérêts québécois, le groupe Cascades.

Cabano est devenu un symbole, celui de la prise en main d'une région par elle-même. Au même moment, les habitants de trois villages voisins, St-Juste-du-Lac, Auclair et Lejeune, désignés par les lettres JAL, mettaient leurs énergies en commun pour assurer la survie du milieu et pour lancer des en-

treprises d'opérations forestières, d'érablières et de cultures intensives, évitant ainsi la fermeture des villages.

Même mouvement dans le cadre des Opérations Dignité à Esprit-Saint, un petit village situé 60 km au sud de Rimouski,

à l'intérieur des terres.

D'autres avaient été moins chanceux. Une dizaine de villages de Gaspésie avaient été contraints de fermer leurs portes dans le cadre d'un vaste plan de relocalisation des familles.

Saint-Octave-de-l'Avenir ou Saint-Thomas-de-Cherbourg sont autant de petites agglomérations qu'on ne voit plus sur les cartes géographiques de la Gaspésie.

Relance

C'est pour souligner ce 20^e anniversaire que le Conseil de la famille se rendra à Cabano aujourd'hui.

« On veut rencontrer les gens qui ont connu les Opérations Dignité. Ils se sont battus pour obtenir le droit de survivre et ils symbolisent la prise en mains de leur destinée », explique le secrétaire du Conseil, M. Yvon Leclerc.

Le Conseil des affaires so-

ciales, un organisme gouvernemental qui conseille l'Etat québécois en matière de développement social, entend souligner l'anniversaire de Cabano et mesurer les progrès accomplis depuis 20 ans.

Le Conseil a publié l'an dernier un document intitulé « Deux Québec dans un », qui illustre le fossé de plus en plus grand entre le Québec riche des grands centres et celui des régions, de plus en plus pauvre,



Jean-Luc Plante, de passage au Jardin zoologique, a souligné la Journée de la Terre de façon créatrice.

La Journée de la Terre attire peu de participants dans la région de Québec

Un peu partout au monde on célébrait hier la « Journée de la Terre ». À Québec cependant, plutôt que de célébrer la Terre on a préféré... la « râtelier » !

par JULIE BROUARD
LE SOLEIL

On attendait bien du monde, au Jardin zoologique de Québec, où se déroulait la principale activité de la région. Certains avaient même pris soin d'arriver tôt dans la journée afin d'avoir une place sur le stationnement. De la place, ils en ont eu. Car pour la majorité, la journée se prêtait plus à un bon ménage du printemps.

« Non, il n'y a pas beaucoup de monde », avouait

Yvon Vigne, responsable des serres du Jardin zoologique. « Et ceux qui entrent dans les serres arrivent par hasard. Ils voient que c'est ouvert et viennent jeter un coup d'oeil. »

Le but de cette journée spéciale était justement de faire découvrir au public la face cachée de ces serres dans lesquelles prennent naissance toutes les fleurs et les plantes retrouvées un peu partout sur le terrain du zoo.

« Quand ils se promènent à travers les cages et les enclos, les gens remarquent tous les

arrangements floraux mais ils ne savent pas tout ce que ces arrangements nécessitent comme travail. Ils ne savent pas qu'il y a des gens qui travaillent à l'année pour décorer ainsi les lieux.

« Nous produisons ici près de 34 000 plants par année. Et il y a en moyenne 54 variétés. C'est vraiment un travail à temps plein. Je conçois moi-même tous les arrangements sur papier. Et je calcule le nombre de plants qu'il faudra pour les réaliser.

« Durant tout l'hiver, je vois à ce que ces plants grandissent en santé. Au printemps, quand les employés saisonniers arrivent, nous nous met-

tons au travail sur le terrain. »

Dans le but de sensibiliser les visiteurs au respect de la flore, le club 4H avait de plus préparé un rallye. Il s'agissait pour les participants de tenter d'identifier les différentes espèces d'arbres retrouvées sur le terrain. Un guide leur était remis à leur entrée afin de faciliter l'identification de ces arbres. Et là encore, l'opération n'a pas connu un succès fou.

« Non seulement il n'y a pas beaucoup de gens au zoo aujourd'hui, mais peu d'entre eux acceptent de participer au rallye », affirmait une des responsables de ce rallye.

Moins d'accidents avec blessés et presque cinq fois plus de contraventions

La solution des crimes augmente de 53 % à Vanier

En 1989, la ville de Vanier enregistre une diminution de 17 % des accidents avec blessés et une augmentation de 53 % du taux de solution des crimes.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

C'est l'une des surprises qu'annoncera jeudi aux journalistes le chef de police Marc Quimper, dans le cadre du dépôt du rapport annuel d'activité du service de protection publique de cette ville de 10 600 habitants.

Sans vouloir en dire plus sur les statistiques concernant le rendement de ses 25 policiers, M. Quimper a mentionné au SOLEIL que la nouvelle politique concernant l'émission de billets d'infraction commençait à porter fruit.

« Il se produit environ 600 accidents par années sur notre territoire d'un mille carré. L'an dernier, les contraventions ont augmenté de 471 %, passant à 12 000, parce que nos patrouilleurs sont plus présents et non pas parce qu'il faut atteindre un quota », a indiqué le directeur en poste depuis 21 mois.

Cinq autos-patrouille sillonnent la ville le jour, comparativement à quatre le soir. Selon lui, Vanier est une zone fort achalandée, contiguë à Québec, qui abrite le plus gros parc industriel de la région et par où transitent une foule d'automobilistes. D'où la nécessité de

resserrer la sécurité et la prévention.

En poste depuis 21 mois, le nouveau directeur a déjà réorganisé une grande partie du service. Il est bien décidé à redorer le blason de sa municipalité, considérée en 1988 comme l'une des plus criminalisées de la région.

Vanier est la seconde ville de la région à présenter publiquement le bilan de ses opérations policières pour l'année 1989. Le mois dernier, le chef de police de Charlesbourg, Jean Lalonde, a insisté sur le fait que ses 72 policiers avaient contribué à faire baisser de la criminalité de 7,3 %, ce qui constituait la meilleure performance de la région.

En 1990, il souhaite cependant faire porter le taux de solution des crimes de 22 à 30 %.

Première à Québec

Par ailleurs, le chef Quimper a indiqué qu'il travaillait présentement à la mise sur pied d'un projet d'assistance mutuelle en matière d'incendie. Il s'agit d'une entente régionale qui prévaudrait entre les diverses brigades d'incendie de la région et qui permettrait de maximiser le service en cas de sinistre ou de conflagration.

« Chaque municipalité de la région a une entente avec la ville de Québec, mais il n'existe aucun accord mutuel entre elles. Pourtant, il en existe partout en province », constate-t-il.



Le chef de police Marc Quimper, de Vanier, (à droite) en compagnie du maire Robert Cardinal, lors de son embauche, il y a 21 mois.

DURÉE LIMITÉE

10.9%

CORSICA 90 (jusqu'au 27 avril 90)

ASTRO VAN 90

LUMINA 90 (Sauf APV)

CAVALIER 90 (inclus 224)

PICK UP S/T 1990 et 1991

CUTLASS 90 Suprême

et certains gros pick-up 1990 sont à 10.9%*

MARLIN
Chevrolet Oldsmobile Inc

c'est grandement accueillant!

2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212

EXCEL 90 NEUVE

À PARTIR DE

7 995 \$*

Rabais spéciaux sur modèle '89

GARANTIE DE 5 ANS OU 100 000 km

Taux d'intérêt réduit. Des voitures bien pensées.





FRANCIS PELLETIER



MICHEL DUFOUR



PIERRE VEZINA



DANIEL SAMSON



RICHARD CARON



PIERRE GAUVIN

654-9292

2650, Dalton, Parc Colbert
Sainte-Foy

* Transport et préparation en sus

STE-FOY
CD
HYUNDAI

ESSAI DE CONDUITE
LE SOLEIL



Rencontre interculturelle à Québec

Réunis par centaines à l'église du Saint-Sacrement, les immigrants de Québec célébraient hier « leur » fête, celle tenue par le diocèse de Québec dans un geste d'accueil. La journée a pris son envol lors d'une messe présidée par Mgr Clément Fecteau, évêque auxiliaire de Québec. Les nombreux participants étaient ensuite conviés à une réception à caractère interculturel dans le sous-sol de l'église, où ils ont pu, entre autres, apprendre quelques chansons de leurs pays respectifs au guitariste d'origine belge Renaat Van Hove. Cette rencontre fraternelle se voulait une façon pour les nouveaux arrivants et les Québécois de vieille souche de manifester leur volonté de travailler ensemble pour la paix.

Le PC célèbre « les contradictions l'immobilisme et la division » du RP

« Les gens du Rassemblement populaire sont les champions de l'immobilisme et des contradictions et il ne faut pas s'étonner que ce parti qui manque de leadership connaisse déjà des divisions internes importantes ».

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

Le président du Progrès civique, M. André Forgues, a lancé hier

cette phrase lapidaire lors d'un brunch où plus de 400 partisans rendaient hommage à M. Raymond Thivierge, leur grand argentier et organisateur en chef durant les 25 dernières années.

de Québec.

Si des gens des différentes époques de gouvernement municipal du Progrès civique étaient présents, l'ex-maire Gilles Lamontagne devenu lieutenant-gouverneur du Québec était retenu à l'étranger tandis que le candidat défait à la mairie, Jean-François Bertrand, était absent autant de la salle que de tous les discours qui s'y sont prononcés.

Toujours vivant

« Un parti qui, six mois après la défaite, est capable de rassembler plus de 400 personnes pour un brunch, ça ne s'appelle sûrement pas le Rassemblement populaire », a lancé M. Jean Pelletier dans ce qui est sa première intervention publique depuis la défaite du PC.

« Ce n'est pas parce qu'on a perdu une bataille qu'on a perdu la guerre, a abondé dans le même sens M. Forgues, et nous prouvons aujourd'hui que notre parti est bien vivant et saura profiter de ce temps d'arrêt pour refaire le plein et peut croire facilement qu'au prochain rendez-vous électoral la population saura reconnaître où se trouvent ses vrais intérêts ».

Parlant du RP comme du parti de l'enflure verbale, M. Forgues a tenu à rappeler que ces nouveaux venus au pouvoir n'avaient pas réalisé les promesses faites lors de la campagne électorale et que leurs seules réalisations touchaient des dossiers mis en branle par leurs prédécesseurs du Progrès civique.

Le président du parti d'opposition a aussi accusé ses adversaires d'avoir une vision myope de la question du développement de la capitale notamment lorsqu'ils refusent les millions de dollars du provincial pour le tunnel de Saint-Roch et le métro hors terre. « Nous sommes d'accord avec le développement social de notre municipalité, mais il ne faut pas oublier que pour y arriver il faut aussi connaître la prospérité économique découlant de la venue de nouveaux investissements ».



Centre Municipal des Congrès de Québec



L'organisateur du PC depuis 25 ans, M. Raymond Thivierge.

Intègre, fidèle, discret, méticuleux, dévoué, discipliné et surtout désintéressé, voilà à peu près le portrait que M. Forgues aussi bien que l'ancien maire Jean Pelletier ont tracé de cet homme qui quittera bientôt ses fonctions tout simplement parce qu'il juge que c'est le temps de laisser la place à quelqu'un d'autre.

« C'est l'organisateur qu'on pourrait souhaiter à tous les hommes politiques de quelque palier qu'ils soient et son attachement au service public pendant autant d'années mérite la gratitude de tous les citoyens de la ville », a ajouté M. Pelletier devant une foule qui rassemblait la plupart des anciens conseillers de la ville

À la caisse populaire Desjardins

Votre intérêt grandit avec vos épargnes.



Le Compte à rendement croissant Desjardins

- Fini les transferts de fonds ennuyeux.
- Toutes vos épargnes sont conservées dans un seul et même compte.
- Votre argent demeure accessible en tout temps.

0 à 1 999,99 \$
Taux comparable à celui de l'épargne avec opérations
2 000,00 \$ à 3 999,99 \$
Taux comparable à celui de l'épargne stable à intérêt quotidien sur la totalité du montant
4 000,00 \$ et plus
Taux comparable à celui de l'épargne à terme de courte durée sur la totalité du montant

* Le Compte à rendement croissant Desjardins est offert dans les caisses populaires participantes de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec.

** Sous réserve des dispositions de la police d'assurance en vigueur à la caisse.

- L'intérêt grandit avec votre solde quotidien.
- Exclusif à Desjardins: la possibilité d'ajouter de l'assurance-vie à votre épargne.**
- Renseignez-vous à votre caisse populaire.*

L'épargne c'est la liberté

La caisse populaire  Desjardins

Les feux de forêt ont coûté plus cher en 89 dans l'Est

MARIA — Si, pour 1989, le nombre des feux de forêt ainsi que la superficie de forêt gaspésienne détruite présentent des statistiques substantiellement semblables à celle de 1988, les coûts d'extinction ont cependant été beaucoup plus élevés : 414 000 \$ en regard de 185 382 \$

par J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

Un incendie en forêt survenu au cours de la saison de la chasse dans la région du Mont-Alexandre est principalement responsable de cet écart selon la Société de Conservation de la Gaspésie.

Selon Michel Daigle, la foudre a causé 24 % de ces feux de forêt. Le nombre des incendies tire son origine de feux d'herbe printaniers et causés par des citoyens habitant à proximité des étendues boisées a chuté de 33 % à 8 %.

Le nombre de feux de forêt par des excursionnistes négligents a grimpé de 13 % à 32 %. La cigarette étant l'une des grandes responsables.

Une compilation effectuée au cours des dix dernières années indique, que les excursionnistes sont à l'origine de 34 % des sinistres.

Alors qu'il y avait eu 114 feux

de forêt en 1987, on en a dénombré 63 en 1988 et en 1989.

Les chiffres de 1989 en attribuent 15 à la foudre, un au passage d'un chemin de fer, 11 au brûlage en plein air de débris d'exploitations forestières, trois à des activités industrielles, cinq aux feux d'herbe de résidents.

Les incendies de 1989 ont détruit 125,9 hectares de forêt, occasionnant des pertes de bois 26 359 \$ et des dépenses de 414 449 \$. Pour 1988, ces chiffres avaient respectivement été 127,1 hectares, 12 432 \$ de pertes et 185 382 \$ de coûts.

Depuis 1980, on a dénombré dans l'ensemble de la Gaspésie 385 feux de forêt qui ont détruit 2 420,9 hectares, entraînant des pertes en bois de 213 121 \$ et des coûts totaux de 1 536 227 \$.

La moyenne annuelle est de 62 feux de forêt, 27 239 \$ de pertes, et 186 457 \$ de dépenses pour la lutte contre les incendies.

Saint-Augustin-de-Desmaures

L'«atout publicitaire» d'une taxe peu élevée explique la situation budgétaire difficile

Un conseiller de Saint-Augustin-de-Desmaures, M. Émile Fecteau, ne cache pas que la situation budgétaire difficile que connaît la municipalité est due en bonne partie au fait qu'on veut garder le taux de taxation le plus bas sur le territoire de la Communauté urbaine de Québec (CUQ).

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

« Le conseil tient à cet atout de publicité important » que consiste le fait d'avoir le plus bas taux de taxes de la CUQ. Il semble que cette réputation a grandement aidé au développement résidentiel de la municipalité qui compte 11 000 citoyens.

Au prix d'une diminution des services ? M. Fecteau n'est « pas certain du tout » que la mise à pied de cinq employés, la semaine dernière, va réduire la qualité des services municipaux. Avec ces cinq départs, l'hôtel de ville ne compte plus que 27 employés.

« Nous allons probablement réussir à terminer l'année sans déficit à cause justement des coupures et des projets réduits ou abandonnés que nous venons de faire », M. Fecteau rappelle que le conseil, dans un effort de « rationalisation des investissements » a effectué des transferts de postes qui a permis de récupérer 648 697 \$.

Mais cette situation difficile de Saint-Augustin est due en grande partie aussi, d'ajouter M. Fecteau, à la rétrocession du parc industriel qui était jusqu'à 1989, propriété de la CUQ. La municipalité devait recevoir au-delà de 2 000 000 \$ de subventions et s'en rien reçu. « Ça nous a obligé à serrer la vis ». Le conseiller croit que ça va être encore difficile pour une couple d'années, alors que les industries du parc industriel commenceront à payer toutes leurs

des Transports pour la réfection de la route 138, mais l'argent n'est toujours pas là. Enfin un protocole, signé pour une réalisation en 1990, visant la réfection du chemin Saint-Félix a été repoussé en 1995...

Le conseiller Fecteau fait voir que les subventions n'entrent pas mais certains travaux ne peuvent souffrir d'attente : comme certains travaux à la 138 et à la route de l'Hétrière. Ça veut dire des dépenses supplémentaires pour la ville.

Par ailleurs, il appert que la

capacité d'emprunt de la ville a presque atteint son maximum avec un service de la dette d'environ 28 % du budget. Le maximum reconnu est 30 %.

Donc, la rétrocession du parc industriel et les coupures de subventions, ainsi que la volonté de garder le taux de taxation le plus bas à la CUQ sont à la base des coupures de la municipalité qui ont entraîné cinq mises à pied. M. Fecteau n'écarte pas la possibilité que ces départs soient l'occasion pour les autres employés de songer à la formation d'un syndicat.

Des surplus à Ste-Marie et à Charny

LÉVIS-LAUZON — Les villes de Sainte-Marie et de Charny ont accepté à leur tour des rapports financiers révélant des surplus budgétaires assez substantiels pour l'année 1989.

par GILLES PEPIN
LE SOLEIL

À Sainte-Marie, l'excédent des revenus, sur des dépenses qui ont totalisé 5 500 000 \$, s'est chiffré par 270 534 \$; ce qui a porté le surplus accumulé de cette ville beauvergonne à 874 773 \$, alors que la dette municipale s'établissait à 9 700 000 \$.

L'augmentation des taux d'intérêt ainsi que la construction qui a réussi à maintenir un bon rythme devaient contribuer à l'accroissement des revenus municipaux.

À Charny, où le surplus pour

qu'elle devait être le résultat de la vente d'un terrain.

Charny a pu ainsi porter son surplus accumulé à 708 000 \$, au 31 décembre dernier, et elle prévoit en affecter une bonne partie dans le budget courant. La dette municipale y est passée de 10 000 000 \$ à 10 300 000 \$.

1989 a atteint 209 028 \$, la ville a dû inclure une somme de 156 713 \$, qui n'avait pu être considérée dans les prévisions budgétaires de 7 200 000 \$ puis-

LES ANNONCES CLASSÉES

LE SOLEIL

647-3311 ça sonne !

Faites-vous belle!

Charmez et séduisez par le maquillage permanent

Venez rencontrer nos spécialistes au
SALON DE LA FEMME 90
du 25 au 29 avril

MAQUILLAGE PATRON GRATUIT

Anesthésie, si désirée

Esthétique nouveau concept inc.

(Les spécialistes N 1) Entrée no 5

PLACE FLEUR DE LYS

Pour rendez-vous et renseignements
649-1119

COUPON-RABAIS
25\$
(un par client)

«Avec Nutri/Système, j'ai dit au revoir à 50 livres pour toujours.»

Tout le monde me dit comme je parais bien depuis que j'ai perdu du poids. Ce qui n'est pas réaliste pas, c'est que je me maintiens mon poids idéal depuis déjà 7 mois.

Vous voyez, chez Nutri/Système, j'ai appris qu'il est important d'être active. Car une vie active m'aide non seulement à brûler les calories en trop et à perdre du poids plus vite, mais aussi à maintenir mon poids idéal.

Le programme complet de Nutri/Système comporte:
Perte de poids efficace, sécuritaire et facile
Programme de modification fondamentale du comportement
Surveillance individuelle par des professionnels
Aucune nécessité de compter les calories



PLUS DE 1500 CLINIQUES DANS LE MONDE

nutri/système cliniques minceur

3 SEMAINES pour seulement 49\$*

APPELEZ DES AUJOURD'HUI POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION

Sainte-Foy 658-3000 Charlesbourg 624-0440 Vanier 681-1212

Neuchâtel 847-0011 Lévis 835-9000

* Offre spéciale: comprend 3 semaines de service. Ne comprend pas le coût de la nourriture exclusive Nutri/Système, les livres et la maintenance. Nouveaux clients seulement. Pour un temps limité.



Alain BOUCHARD

One man show pour un homme seul (1)

Plus de deux mois après les Fêtes, il avait toujours son lutin illuminé sur la devanture de la maison. Et, à l'intérieur, les guirlandes pendaient partout.

— Mais cou'donc, Noël, t'as encore tes décorations de Noël ?

« Comme tu dis : Noël, Christmas forever ! »

Et Noël Poirier de rigoler gaillardement de son gag, de ce rire étiré dont il a fait une presque création artistique (?). Il lâche son punch, surveille un peu la mine de son vis-à-vis, puis enclenche le rire mi-béat mi-burlesque qui doit vous indiquer le sens des choses. Le tableau est imprenable. On se surprend tout à coup à rire aussi, et bien fort, d'une situation dont on n'arrive plus très bien à saisir le pourquoi. Et encore moins le comment.

Noël Poirier a 42 ans. Pas très grand. Pas très gros non plus. Chauve aux trois quarts avec ce qui lui reste de cheveux noirs ramassés en queue de cheval. Il est tout habillé de noir sur teint pâle, y compris le petit foulard autour du cou. Et sur sa veste de cuir bien ajustée à ses pectoraux, il y a une petite guitare en épinglette de chaque côté. Le noir, « parce qu'on me surnomme la panthère noire », dit-il. Et les guitares, parce qu'il est musicien, chanteur, compositeur, producteur.

— Et pourquoi on te surnomme la panthère noire ?

« Parce que je retombe toujours sur mes pattes ! » Et le fameux rire de suivre en enfilade. Noël est fier de sa réponse.

Là-dessus, il branche sa guitare basse. Fait décoller une cassette. Et se met à chanter avec elle, en plein milieu de son salon de Saint-Pierre, île d'Orléans. Quel bonheur que de se lever de bonne heure... de bonne humeur... Quel bonheur que de se lever de bonne heure... Le bonheur est une bonne habitude... Allez, chantez avec lui ! Vous verrez, vous allez vous surprendre.

Noël donne son show au beau milieu de la place. Parfois, il remplace la guitare par la musique-à-bouche, une toute petite, puis une plus grosse un peu plus tard. Parfois il tape du pied. Parfois il cesse de jouer et se tape dans les mains. Il passera toute une partie de l'avant-midi à s'agiter au beau milieu de la place comme ça. Jamais il ne mettra le bout d'une fesse sur une chaise. Tout ça pour l'unique et étrange spectateur que j'ai l'impression d'être. One man show pour un homme seul ! Tiens, j'ai trouvé mon titre.

Mieux qu'un confessionnal...

Une chatte noire sort subitement de la chambre. Noël me présente Minoune. Comment imaginer la panthère noire sans son chat noir, bien entendu ?

Quand je lui ai demandé son âge, il m'a parlé d'une bizarre expression : le temps dimensionnel, « qui, tu sais, change continuellement ». Puis m'a dit : « J'ai 42 000 ans. Ha ! ha ! ha ! »

Noël Poirier chauffe le taxi et chauffe Taxi. Bref, il fait du taxi 24 heures par jour. Attendez, je vais vous expliquer. C'est d'ailleurs par le taxi que j'ai été mis sur son chemin. En rentrant de vacances, j'avais un p'tit mot dans mon casier : Appelle-moi si tu veux la suite du taxi de l'île. Etc.

Il parlait de la suite de Marc-Antoine et de sa femme police montée « expédiée » à Halifax comme première affectation. Marc-Antoine avait dû vendre son taxi, le seul taxi officiel de l'île, pour suivre sa douce là-bas. Rappelez-vous, c'est ça que je vous avais raconté alors.

Qui a acheté le taxi de l'île, pensez-vous ? Noël Poirier, jusque-là, était le chauffeur de Marc-Antoine et boss du groupe Taxi. Facile à suivre, n'est-ce pas ? C'est même grâce à Taxi que Noël était jadis devenu le chauffeur du taxi de l'île.

Taxi était un groupe musical de trois personnes, qui se produisait dans ce qu'on pourrait appeler le réseau souterrain du show-business de Québec, celui dont on entend rarement parler à la télé, par exemple. Salles paroissiales, petits bars et bistros de quartier, etc. Le groupe s'est dissout. Mais Taxi a survécu comme quelconque moteur d'animation. Son chauffeur en dit désormais ceci : « Une espèce de catalyseur qui fait arriver les affaires ».

Quand le groupe venait jouer à l'île, Noël Poirier se faisait souvent transporter par Marc-Antoine. Et souvent, était habillé de son jacket avec l'inscription Taxi dessus. Taxi pour ce que vous savez. Mais Marc-Antoine, qui se cherchait alors un chauffeur, a pensé immédiatement et seulement automobile. Il a dit, un soir : « Tu chauffes le taxi, toi ? ».

Noël Poirier avait déjà chauffé le taxi, effectivement, à une certaine époque. Très exactement chez Coop. Il a répondu : « Oui. »

Marc-Antoine a dit : « As-tu ton pocket number ? » C'est ainsi que Noël Poirier, chauffeur de Taxi, est aussi devenu chauffeur du seul taxi de l'île d'Orléans, avant d'en devenir tout récemment propriétaire.

« Le taxi, dit la panthère noire, c'est mieux qu'un confessionnal. Les gens s'y vident complètement. Et essaient de te remplir... »

Noël a fait : « Ha ! ha ! ha ! »

La chatte est retournée dans la chambre.

MERCREDI : Boubou chante du country.

Décès du supérieur général des religieux de St-Vincent-de-Paul

La communauté des religieux de Saint-Vincent-de-Paul vient de perdre son supérieur général, le Père René Dumas, décédé à Rome à la suite d'une courte maladie. Des funérailles ont eu lieu à Rome et une messe a été chantée mercredi en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Salle, à Sainte-Foy.

par JEAN MARTEL
LE SOLEIL

Âgé de 76 ans, le Père Dumas est né à Saint-François de Montagny. Il avait été ordonné prêtre en 1942. Il a été directeur du juvénat Saint-Jean-Berchmans, vicaire à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Québec, chapelain du patro Roc-Amadour, responsable de la colonie de vacances l'Oasis Notre-Dame au lac Simon et supérieur du scolasticat de la communauté.

Selon le Père Yvon Laroche, supérieur de la province canadienne, le Père Dumas avait gardé le bon sens et la bonté de ses origines paysannes. « Il était aimé de tous dans la communauté. Sa mort est un dur coup pour nous », a-t-il dit.

Il a été aussi supérieur de la

BUREAUX À PARTAGER
de 250\$ à 350\$ par mois, avec Raymond Serré & Ass. Inc. et Consultation Immobilière G.D. Inc.
Pour information
Raymond Serré ou Denis Serré
622-2892

Restaurant
FLEUR de LOTUS
Nous agrandissons!
RÉOUVERTURE 15 MAI 1990
au 38, côte de la Fabrique, Québec
692-4286
et...
nous offrons même qualité, même service au nouveau
LOTUS PLUS
77, Sault-au-Matelot, Québec
692-1930

REVENU DE LOYERS

Si vous aviez des locataires au cours de l'année passée, venez chez H&R Block. Nos conseillers fiscaux ont reçu une formation spéciale; ils auront les réponses à vos questions sur l'impôt. Ils analyseront toutes les déductions auxquelles vous avez droit et ils mettront tout en oeuvre pour que le travail soit fait avec précision. Tout cela dans un seul but: que vous payiez le minimum d'impôt et que vous obteniez le maximum de remboursement auquel vous avez droit.

Ne vous en faites pas à propos de tout ce qu'on raconte sur les changements continus aux lois fiscales. Mettez-nous au travail pour vous.

L'Équipe fiscale du Canada
H&R BLOCK

Ouvert de 9h à 21h les jours de semaine et de 9h à 17h le samedi.

Consultez les pages blanches pour le bureau le plus près de chez vous. Cartes MasterCard et Visa acceptées dans la plupart des bureaux de la région.

1305, chemin Sainte-Foy 688-7243

Aussi, ces bureaux pendant les heures normales des magasins

la Saie SEARS

Autres bureaux de la région
Saint-Agapit 888-5551
Saint-Anselme 885-9466

VENDEURS - REPRESENTANTS
CONSEILLERS — GERANTS DE VENTE

Voulez-vous
VENDRE
avec
STRATÉGIE?

VENTE STRATÉGIQUE
Vous apprendrez comment:

- conclure vos ventes
- repondre aux objections
- planifier vos entrevues
- accroître votre clientèle
- traiter les plaintes
- vous motiver à vendre
- vendre votre personnalité
- structurer votre territoire
- disposer de votre temps
- communiquer avec vos clients

GERANCE DE VENTE
Vous apprendrez comment:

- recruter des vendeurs à succès
- les entraîner et les former
- les motiver et les stimuler
- évaluer leurs performances
- structurer leurs territoires
- organiser des concours de vente
- remunerer vos vendeurs
- organiser des mois stratégiques
- élaborer des stratégies de vente
- choisir votre style de gestion
- disposer de votre temps
- comment diriger vos vendeurs

ROGER ST-HILAIRE
Instructeur

VENTE STRATÉGIQUE
Québec
17, 18 mai
14, 15 juin
Montréal
24, 25 mai

GERANCE DE VENTE
Québec
7, 8, 9 mai
Montréal
14, 15, 16 mai

Telephonnez maintenant
Region de Québec (418) 626-7498
Extérieur 1-800-463-6246
Inscriptions en nombre limité

Cours de vente
Roger St-Hilaire

Un salon fréquenté

Le cinquième Salon de l'industrie et du commerce de Beauport prend fin hier à l'aréna de Giffard. Près de 20 000 personnes ont fait fi de la belle température pour aller jeter un coup d'oeil sur ce qu'avaient à offrir la centaine d'exposants. « Nous avons eu chaud samedi en voyant le soleil », affirmait la présidente de la Chambre de commerce de Beauport, Manon Jacob. « Nous avions peur que les gens ne viennent pas. Mais ils sont venus en grand nombre. Et tous, tant les commerçants que les visiteurs, sont contents de leur fin de semaine. »



La Stone-Consolidated fête ses 25 ans Un siècle d'histoire forestière en Gaspésie

NEW RICHMOND — Une douzaine de manifestations publiques marqueront, cette année, le 25e anniversaire de la division Chaleurs de Stone-Consolidated.

par J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

La population sera en effet invitée à s'associer aux employés anciens et actuels ainsi qu'aux membres de leurs familles pour célébrer l'événement dont le programme a été dévoilé, ces derniers jours, à Maria.

Les activités du 25e auront lieu à New Richmond et à Carleton.

Bâtie sur l'emplacement d'une ancienne scierie établie à New Richmond, en 1890, la Stone-Consolidated, le plus important fabricant de carton doublure au monde, embauche 450 employés et occupe une place de premier rang dans l'économie régionale.

Avec le lancement, en février, d'un calendrier illustré par des écoliers de New Richmond, Carleton, Saint-Siméon, Shigawake et Maria, une conférence de presse conjointe marquait le début de ces fêtes qui auront leur point culminant au cours des mois d'été.

Sont du nombre des activités projetées : banquet de circonstance et hommage aux employés ayant 25 ans de services (1er mai), présentation de la pièce de théâtre *25 ans, on se Consol!* par la troupe « Les Clandestins » de Carleton (1er, 19 et 21 mai), semaine de l'arbre (du 5 au 12 mai), journées du conjoint (27 mai et 3 juin), publication d'un numéro-souvenir de l'hebdomadaire *La Baie* (mi-juin), journées de retrouvailles (29 et 30 juin, 1er juillet), journées de portes ouvertes (semaine du 16 juillet), tournoi de golf du 25e (24 août), exposition de photos anciennes sur l'industrie papetière à New Richmond, présentation en public d'une machine à papier miniature (du 13 août au 3 septembre) et journée familiale avec

jeux, clowns, épiluchette de blé d'Inde et feu d'artifice (3 septembre).

Cent ans d'histoire

Les 25 ans de la Stone-Consolidated de New Richmond évoquent, à vrai dire, 100 ans d'histoire forestière dans la région alors que c'est en 1890 que s'est établie sur le lieu même de l'usine actuelle, la scierie « Cascapédia Manufacturing and Trading Company ».

En 1914, l'entreprise est passée aux mains de la « Bathurst Power and Paper ». Il y eut alors un projet de papeterie, mais il avorta et la ville de Bathurst, au Nouveau-Brunswick, en hérita, en 1925.

Pendant que se poursuivait le flottage du bois sur les rivières Grande et Petite Cascapédia pour approvisionner l'usine de Bathurst, il fallut attendre près de 50 ans avant que ne se réalise le projet de l'actuelle cartonnerie.

Sur les entrefaits, une scierie ouverte en 1962, ferma ses portes en 1976.

L'usine de New Richmond a commencé ses activités en 1965, deux ans après le début des travaux de construction.

De 1964 à 1979, les « Papeteries Bathurst Ltée » sont devenues « Consolidated-Barhurst » et, tout récemment, l'entreprise est devenue la division Chaleurs de la « Stone-Consolidated ».

L'entreprise utilise annuellement un million de mètres cubes de copeaux, de sciure et de rondins pour produire quelque 250 000 tonnes de papier d'emballage Kraft. Ce bois provient dans une proportion de 80 % de la forêt publique gaspésienne. Une soixantaine de scieries sont affectées à la transformation du sapin et de l'épinette utilisés dans la fabrication du papier.

PARTICIPEZ AU



CONCOURS
ESSAI DE CONDUITE
LE SOLEIL

Plus de

6 000 \$ en prix

RENDEZ-VOUS CHEZ UN CONCESSIONNAIRE PARTICIPANT ET FAITES L'ESSAI SUR ROUTE D'UNE VOITURE NEUVE OU DÉMONSTRATEUR 1990

VOUS POUVEZ GAGNER CHAQUE SEMAINE:

*** UN CERTIFICAT-CRÉDIT DE 500 \$**

un grand prix final de **3 000 \$**

RÈGLEMENTS

- Le concours débute le 2 avril et se termine le 11 mai 1990.
- Seules les personnes de 18 ans et plus, détenant un permis de conduire et admissibles aux conditions des assurances, sont éligibles à l'essai routier et au concours.
- Une personne éligible ne pourra déposer plus d'un coupon de participation par semaine chez chaque concessionnaire participant.
- Les règlements sont disponibles au quotidien Le Soleil et chez chaque concessionnaire participant.

* Les prix hebdomadaires de 500 \$ et le grand prix final ne sont pas négociables et devront être appliqués sur l'achat ou la location d'un véhicule 1990, avant le 31 octobre 1990.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

- 1) Faire un essai de conduite
- 2) Compléter le coupon de participation chez le concessionnaire et déposer-le chez le concessionnaire participant.

LES CONCESSIONNAIRES PARTICIPANTS SONT:

ACURA Optima QUÉBEC 4901, boul. des Galeries, Québec 822-8180	AB Automobiles 2400, Dalton, Sainte-Foy 853-5212	Cartier 1475, Pl. St-Jud, Val-Bélair (intersection Henri IV, avenue Sainte-Justine) 847-6000	CHAREST FORD 1350, boul. Charest Ouest, Sainte-Foy 687-3558	Chatel AUTOMOBILES LTÉE 1300, Boulevard, Québec 628-5336	STE-FOY HYUNDAI 2650, Dalton, Parc Colbert, Sainte-Foy 654-9292
EG auto 1986 inc. 40, Kennedy, Lévis 833-2138 Ligne sans frais 1-800-883-2288	fournier PLYMOUTH CHRYSLER CAMARO COUGER 48, Kennedy, Lévis 837-2411	GIRARD JE ME SENS BIEN 638, Grande-Rue, Sainte-Foy 687-0753	GRAND TRIANON 175, Maréchal (boul. de la Capitale vers Pierre-Séverin) 683-4451	MARLIN 2145, boul. Charest Ouest, Sainte-Foy 688-1212	STE-FOY TOYOTA Angle boul. Vermand Nord et Henri-IV 658-1340
Montcalm Automobiles 901, 1 ^{er} Avenue, Québec 829-2131	Rendez-Vous 1815, boul. Henri-Bourassa, Québec 829-8851	Rinfret Auto Inc. 5388, boul. de la Rivière-Sud, Lévis 833-2133	STANLEY 1040, boul. Pierre-Bertrand, Vanter 687-8844	Ste Foy NISSAN 2060, boul. Charest Ouest, Sainte-Foy 681-7371	

La terre tremble encore une fois dans Charlevoix

SAINT-HILARION (PC) — La région de Charlevoix a été secouée hier soir par un léger tremblement de terre.

Pour la deuxième fois en moins de 48 heures, cette région a ainsi connu une légère secousse oscillant aux alentours de trois degrés sur l'échelle de Richter.

On ne connaît pas pour le moment l'épicentre de ce

séisme qui s'est produit vers 20 h 30 et qui n'a pas fait de dégât.

Un autre tremblement de terre avait secoué la région vendredi, peu après 21 h.

Sa magnitude s'élevait à 3,2 degrés.

La construction du Pélican se poursuit, mais au ralenti

Les activités se poursuivent au ralenti sur le chantier de construction du *Pélican* à La Malbaie. On attend toujours de connaître la décision de l'OPDQ concernant une subvention de 400 000 \$ qui permettrait d'acheter des matériaux et ainsi suivre l'échéancier de travail.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« On garde espoir mais ça devient frustrant et décourageant de constater la lenteur avec laquelle on traite le dossier », avoue le responsable du projet, l'architecte François Cordeau, au sujet des négociations avec Québec.

Depuis le début du mois d'avril, la vingtaine de travailleurs du chantier s'affairent à réaliser des ouvrages mineurs. « Des éléments qui demandent peu de matériel et beaucoup de temps », fait observer M. Cordeau. Il tient à garder son équipe en poste. « Les p'tits gars sont enthousiasmés et ils savent quoi faire, je ne veux pas les perdre ».

M. Cordeau ne se console pas en sachant que les travaux actuellement en cours n'auront pas besoin d'être effectués plus tard. Il

faut compter trois mois de livraison pour les bordées et un autre délai de trois mois pour la pose. « C'est un travail qui doit s'effectuer durant l'été. Ce qu'on fait actuellement on pourrait très bien le réaliser à l'intérieur durant l'hiver », explique-t-il en précisant qu'il ne peut pas se permettre de perdre la saison si on veut que le bateau soit prêt pour les fêtes du 350e anniversaire de Montréal, en 1992.

Les travailleurs sont rémunérés à partir des fonds provenant d'un projet fédéral de création d'emploi. L'entreprise privée par l'entremise de la Fondation Macdonald Stewart, a largement contribué au projet. « Tout le monde attend maintenant que Québec fasse sa part avant de continuer à aller de l'avant », explique M. Cordeau. Les mécènes craignent que les politiciens se précipitent sur le navire lorsque viendra le temps du lancement pour en retirer tout le crédit et c'est pour cette raison qu'ils demandent à ce qu'ils fassent leur part dès maintenant.

Le chantier ouvert en 1986 a déjà coûté 4 000 000 \$. Il faudra en investir autant pour compléter l'infrastructure. « Il reste encore à poser les mâts, gréer et décorer le navire », fait observer M. Cordeau.

Le *Pélican* servira de navire école. On veut qu'il sillonne les mers du monde et les grands ports de l'Amérique pour rappeler la mémoire de Pierre Le Moyne d'Iberville. L'original a servi en 1697 à la bataille de la baie d'Hudson, un des hauts faits d'armes de l'histoire de la Nouvelle-France.

LES ANNONCES CLASSÉES
LE SOLEIL
647-3311
ça sonne!

Adoption internationale: le monopole d'État tire à sa fin a affirmé Christos Sirros

TROIS-RIVIÈRES — Le « monopole » que le gouvernement du Québec exerce sur l'adoption internationale tire à sa fin. L'assurance en a été donnée, hier, par le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, M. Christos Sirros.

par ROGER BELLEFEUILLE
LE SOLEIL

Sans confirmer, ni infirmer les grandes lignes du projet de loi qu'il doit déposer à cet effet d'ici le 15 mai, et sur lesquelles Le SOLEIL levait le voile dans sa parution d'hier, M. Sirros a clairement laissé entendre que des organismes de parents seront appelés à jouer éventuellement un rôle majeur dans le complexe cheminement des dossiers.

Par voie de conséquence, celui du Secrétariat à l'adoption sera beaucoup plus effacé et moins interventionniste dans le processus lui-même. Il agira plutôt comme éclairateur dans la recherche, sur le sol étranger, d'enfants légalement disponibles pour l'adoption par des résidents du Québec. C'est à

lui que reviendra aussi une fonction de surveillance des nouveaux mécanismes, non seulement pour la protection des intérêts des enfants et des parents, mais aussi par souci du respect des engagements internationaux du Québec sur ce plan.

Le ministre prenait alors la parole au terme d'un colloque d'une journée organisé par l'Association des parents des enfants du monde (APEM), un regroupement trilingue qui a vu le jour l'automne dernier.

Des propos reçus comme un baume par la centaine de participants venus d'un peu partout au Québec. Des parents en attente d'un enfant chez qui M. Sirros a perçu au cours de ses consultations des derniers mois, a-t-il confié, des sentiments « d'exaspé-

ration et de frustration » face aux dédales et aux délais de la loi actuelle.

La liste d'attente du Secrétariat à l'adoption internationale compte toujours quelque 1500 noms et la durée moyenne d'attente, par la voie régulière, c'est-à-dire en l'absence de contacts privilégiés à l'étranger, est de cinq ans.

Par ailleurs, le ministre n'a pu dire si son collègue des Finances, M. Gérard D. Lévesque, réserve quelque allègement financier, sous forme de crédits d'impôt ou autre, dans son prochain budget, pour les Québécois qui empruntent cette voie parentale. En majorité des couples qui doivent débours en moyenne \$10,000 pour réaliser leur projet.

Il n'a pas exclu cependant la possibilité que l'application de l'allocation de naissance soit étendue à tous les enfants ainsi adoptés. A l'heure actuelle, cette allocation destinée à encourager la natalité, n'est versée que pour les enfants de deux ans et moins.

Ce colloque était principalement axé sur l'adoption par des « contacts directs » à l'étranger, une façon particulièrement rapide de se voir confier un enfant.

Le président de la sous-commission du Barreau sur le droit de la famille, Me Claude Boulanger, de Québec, a pour sa part signalé la perspective d'un besoin de « retrouvailles » au niveau de l'adoption internationale, comme le fait s'est produit au Québec pour les adoptions internes. Des parents devront s'attendre à ce que le désir de connaître leurs parents biologiques ou leurs proches naisse tout autant chez leurs enfants adoptés.

Il a par ailleurs fait remarquer que la confidentialité des dossiers d'adoption dans les pays d'origine n'a jamais fait jusqu'ici l'objet de beaucoup d'attention.

Quant à la directrice de la protection de la jeunesse au CSS de Trois-Rivières, Mme Suzanne Lemire, elle a tenu à signaler que les longs délais que l'on reproche à cette instance pour l'évaluation psycho-sociale des parents ne sont pas de son pas entièrement imputable à ces services.

Cette évaluation, a-t-elle fait valoir au SOLEIL, ne peut être entreprise avant qu'un enfant ne soit dument identifié en faveur d'un couple donné. Une démarche, selon les pays, qui peut prendre de trois à quatre ans.

Toutefois, pour les adoptions par contacts directs, la projet de loi devrait favoriser l'évaluation par des psychologues ou des travailleurs sociaux en pratique privée.



La pièce manquante

Le nouveau sigle du Montréal Trust a été mis en place au cours d'une opération spectaculaire, hier après-midi, dans la Métropole. La pièce manquante a été transportée à 300 pieds d'altitude et fixée au 31^{ème} étage du nouveau siège social de l'avenue McGill par une équipe de 12 travailleurs.

Un évadé vole une voiture pour aller tuer son voisin et blesser son épouse

Une femme chauffeur de taxi a été prise en otage par ce dernier dans la nuit de samedi à dimanche. Celui-ci lui a ensuite volé son véhicule pour aller assassiner un de ses voisins et blesser grièvement la femme de celui-ci avant de s'enlever lui-même la vie dans la région de Valleyfield.

par RICHARD DESMARAIS
collaboration spéciale

Il était environ 1 h 15 hier matin lorsqu'une auto-patrouille de la Sûreté du Québec a intercepté Brian John Poissant, 28 ans, résident de Maple Grove. Celui-ci circulait dans l'ouest de l'île alors qu'il avait les facultés affaiblies par l'alcool. Conduit au poste de la Sûreté du Québec Montréal métro, les policiers lui ont permis de rentrer chez lui à bord d'une auto taxi. Il s'est fait conduire à Maple Grove à une vingtaine de kilomètres au sud de Montréal. C'est à ce moment qu'il a pris celle-ci en otage, la forçant à le conduire jusque dans la région de Chateauguay où il lui a permis de descendre de l'automobile.

Poissant a alors rebroussé chemin pour se rendre chez un de ses voisins à Maple Grove. Une fois il a assassiné celui-ci de plusieurs balles et blessé sa femme d'au moins trois projectiles. Daniel Laplante, 26 ans, a succombé immédiatement à ses blessures tandis que sa conjointe, Chantal Faille, 20 ans, était transportée à l'hôpital

mentiel. Poissant a pris la fuite avec l'auto-taxi.

Vers 3 h 45 du matin, l'auto recherchée a été repérée par la police municipale de Beauharnois.

Poissant a tourné contre lui une des armes à feu qu'il avait pour se tirer une balle dans la tête ensuite. Il est mort sur le coup.

ou son état est considéré comme critique.

Après avoir posé ce geste dé-

Les Fransaskois attendront

(d'après PC) — Le ministre de l'Éducation de la Saskatchewan va officiellement annoncer ce matin le report du projet de loi qui devait accorder aux Fransaskois une commission scolaire française dès septembre prochain. Le Devoir a obtenu hier confirmation de la nouvelle de source gouvernementale sûre. Le projet de loi n'est finalement pas prêt, a-t-on fait comprendre, en raison de « certaines questions constitutionnelles » mal éclaircies, en particulier l'harmonisation des droits linguistiques avec les droits confessionnels.

LE TAUX

ET

CORSICA ET TEMPEST: 10,9% SUR 48 MOIS*

JUSQU'AU 27 AVRIL SEULEMENT

LES CONCESSIONNAIRES GM

CARROULE!

*L'offre s'applique à tous les véhicules neufs Chevrolet Corsica et Pontiac Tempest 1990 et années précédentes, achetés et livrés à partir du stock d'un concessionnaire du 16 au 27 avril 1990. Toutes les demandes de crédit devront être approuvées par GMAC. Un acompte peut être exigé. L'offre de financement à 10,9% sans montant limite est réservée aux acheteurs au détail admissibles qui financent leur achat pour une durée maximale de 48 mois et minimale de 12 mois auprès de GMAC. Les modèles commerciaux pour les parcs et les véhicules loués ne sont pas admissibles à cette offre. Voyez votre concessionnaire GM pour tous les détails. Voyez également comment vous pourriez économiser sur la location au détail avec le programme Location PlusSM.



PNEUS D'ÉTÉ
légèrement usagés
à prix d'aubaine

13 po	25 \$
14 po	2/55 \$
15 po	2/65 \$

PNEUS 41

225, 3^e AVENUE, LIMOILOU
QUÉBEC 529-5453

COURS D'ANGLAIS
français et espagnol

- Grammaire et conversation.
- Privés, semi-privés et groupes (5 à 8 personnes)
- ENFANTS et ADULTES
- CAMP D'ÉTÉ (juillet et août)

LINGUI-CENTRE
Gyrlaine Chartrand

494, boul. Atrium
Charlesbourg
623-5206

Cours de culture personnelle

POUR LES MORDUS...
un deuxième restaurant
À SAINTE-FOY

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.



La discothèque du Loews Le Concorde qui vient tout juste de célébrer son premier anniversaire des «Ce soir, je danse en français» fait une petite entorse à ses habitudes en proposant, ce soir, une édition spéciale consacrée à Daniel Lavoie qui présentera son tout nouveau microfilm «Long Courrier». Une seconde soirée aura lieu mercredi avec Les Parlaits Salauds et Nathalie Carsen.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) bon; (4) moyen; (5) médiocre; (7) mauvais.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

ANARDIERE (Galeries Canadienne, 661-575). Teenage Mutant Ninja Turtles (3) version française. 19h15, 21h15. G. Prix d'entrée: \$ 4 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

INEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. harest, 529-9745). Teenage mutant Ninja turtles (5) version française. 19h15, 21h15. G. My Left Foot (3) v. française. 12h20, 14h40, 17h, 19h25, 21h40. G. Ausalia (4) 13h30, 16h25, 19h15, 21h45. G. Cinema Paradiso (4) 13h15, 16h, 19h10, 21h45. G. Jete des pères (-) 13h55, 15h45, 17h40, 19h40, 21h40. G. Ne un 4 juillet (3) v. française. 19h et les 4th of July. 13h, 16h, 20h, 18. Ultime vengeance (5) version française de Neil To Kill. 13h10, 15h20, 17h25, 19h40, 18h30, 18 ans. Nikita (4) 13h45, 16h15, 19h, 18h30. G. Prix d'entrée: 7 \$, 4 \$ âge d'or et moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

LAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). es tribulations de Balthazar Kober (4) 20h30, 16h45. 14 ans. Shirley Valentine (4) version française. 13h, 16h45. G. Une saison blanche et sèche (4) 14h45, 21h30, 14 ans. Ultime vengeance (5) version française de Neil To Kill. 13h10, 15h20, 17h25, 19h40, 18h30, 18 ans. Nikita (4) 13h45, 16h15, 19h, 18h30. G. Prix d'entrée: 7 \$, 4 \$ âge d'or et moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix spécial de 7 \$ du ven. au dim. et de 4 \$ du lun. au jeudi. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour 35 \$.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Passion andalouse (4) 19h, 21h10. Salle 2: Les Dieux sont tombés sur la tête... la suite (4) 19h10, 21h15. G. Salle 3: Une jolie femme (5) 18h30, 21h. G. Salle 4: Music Box (4) version française. 18h40, 21h05. G. Salle 5: Mortelle influence (5) v. française de Bad Influence. 19h25, 21h25, 14 ans. Salle 6: Patrouilles en folie (5) v. française de Ski Patrol. 19h20, 21h20. G. Prix d'entrée: 6 \$, 4 \$ enfants 13 ans et moins et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Les Dieux sont tombés sur la tête... la suite (4) 19h, 21h. G. Salle 2: Teenage Mutant Ninja Turtle (5) version française. 19h, 21h. G. Salle 3: Ultime vengeance (5) version française de Neil To Kill. 19h15, 21h15. 18 ans. Salle 4: Music Box (4) version française. 19h, 21h15. Prix d'entrée: 4 \$ à 5 \$ pour adultes et adolescents, 3 \$ pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Essais intimes au pluriel (-) 12h15, 15h05, 17h55, 20h50. Liaisons masculines (-) 12h, 16h50, 19h45, 18 ans. Prix d'entrée: 5 \$.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Pour toujours (4) 19h15, 21h40. G. Salle 2: Driving Miss Daisy (3) version originale anglaise avec sous-titres français. 19h30, 21h30. G. Salle 3: Cruising Bar (5) 19h, 21h, 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$, 4 \$, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUEBEC (525-4524). Salle 1: Driving Miss Daisy (3) v.o.a. 19h15, 21h20. G. Salle 2: Crazy People (5) 19h10, 21h10. G. Prix d'entrée: 5 \$, 4 \$, enfants 13 ans et moins et âge d'or.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: The Hunt for Red October (4) 18h30, 21h. G. Salle 2: Glory (3) v.o.a. 18h35, 21h05. 13 ans. Salle 3: I Love you to Death (4) 19h10, 21h15. Prix d'entrée: 6 \$, 4 \$, enfants 13 ans et moins et âge d'or.

VIDEOTHÉÂTRES - Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: 529-0924. Ce soir 19h: Et le jeu continue... la guerre conventionnelle.

Musique

MATINÉES SYMPHONIQUES. Concert famille. Jouons avec la musique. Avec l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Gilles Aiger. Avec les clowns Buk et Barbouillette. Jeu au jeu. 9h30 et 13h45, salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy.

CONCERT DE RADIO CANADA en collaboration avec l'Association de musique actuelle de Québec. Ce soir 20h. Palais Montcalm. Entrée libre.

Spectacle

DANIEL LAVOIE au Loews Le Concorde pour une édition spéciale de «Ce soir, je danse en français» 21h Discothèque Le Dancing du Loews Le Concorde. Daniel Lavoie présentera des extraits de son nouveau microfilm «Long Courrier».

Un rappel

REUNION
Le Trait d'Union (groupe gai). 19h30. Est-ce que j'aimerais avoir des enfants? Au 55 chemin Sainte-Foy, 1er étage. Prix d'entrée: \$1 gratuit pour les membres... L'Ordre des Gens d'Affaires du Québec. On fête le 10e anniversaire de l'ordre. Soirée spéciale à compter de 17h au restaurant bar le Beaugarde. A cette occasion, on rendra un hommage spécial à dix membres: Jean-Pierre Cadorette (Restaurant B.B.M.); Carol Lepage (Vitrerie Lepage); Josée Chicka (Boutique Georges Rechi); Lisette Marier Lepage (Béton Orléans); Pauline Gagnon (Cruix-Rouge); Claire Newton (Courtier en immobilier); André Harvey (H.G.L.M. Ass. Inc.); Jean Naud (Construction Canadienne); Paul Langlois (Capitale Bandage); Joanne Tremblay (Salon d'esthétique) et Jean Gravel du Journal de Québec. Rens: Joanne Elais au 652-8654... **Le Trait d'Union**. (Groupe de discussion pour femme gai). 19h30. Sujet: Sexualité et religion. École Saint-François d'Assise, 155, 13e avenue. Prix d'entrée: \$1... **Atelier Diététique Frances Boytes**. 19h30. Sujet: L'hypoglycémie, une catastrophe ou un cadeau? Entrée no 3 du salon no 2, cite universitaire, pavillon Pollack. Prix d'entrée: 7 \$, gratuit pour les membres. Rens: 624-1047... **Rencontre d'information sur le camp Keno** pour filles de 8 à 12 ans et garçons de 8 à 17 ans. 19h30. Motel Universel, 2300 chemin Sainte-Foy. Rens: 658-4198.

CONFÉRENCE
Club littéraire de Charlesbourg, 20h. Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue. Invitée: Louise Roy-Robitaille, professeure d'histoire de l'art. Diaporama «Voyage en Chine». Entrée libre... **Association féminine d'activités multiples**. Sujet: Alcoolique anonyme. 20h. Châlet N.D.L., 55 St-Victorien, N.D. des Laurentides. Entrée libre.

« Le Trésor boréal »

Une probante entrée en scène d'Azimut 96

De la fraîcheur, de la spontanéité dans le jeu et le récit, de la hauteur de vue: le tout jeune Théâtre Azimut 96 a fait hier une entrée en scène prometteuse, à la Bordée, avec *Le Trésor boréal*, spectacle qu'il redonne au même endroit dimanche prochain.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Tout dans ce théâtre monté, paraît-il, dans un contre-la-montre frénétique, dénote le respect profond du sujet traité et la minutie dans l'écriture scénique. S'appuyant sur une scénographie souple, bellement évocatrice, puissante même, à un certain moment, le metteur en scène Jacques Lessard a réussi à peindre un univers crédible où la réalité rejoint la légende dans un concert d'humour, de surprises, d'émotions et de sympathiques leçons de patience, simplicité et sagesse de nos concitoyens Inuit.

L'histoire, je la laisse à sa magie, je me borne donc à l'esquisser. Un homme du Sud se rend à Iuvjivik enquêter sur la disparition d'un ami, dans l'écrasement d'un hélicoptère. C'est septembre, la neige a déjà recouvert les décombres, pas la moindre trace de la précieuse mallette de relevés géologiques... Grégoire, son fils de 10 ans remarquablement campé par Carol Cassitat, l'accompagne. Conquis sur le champ par le Nord et ses sens, imaginatif, débordant de vitalité, vantard sur les bords, notre Maigret des neiges se met en frais d'aider son père. Car dans sa tête d'enfant rêveur, cette mallette ne cache autre chose qu'un trésor...

De fait, il trouvera de quoi ravir son père et combler et attendrir le plus ambitieux des filibustiers. C'est par lui, par ses préjugés de

« sudiste » comiquement exprimés, par sa quête obstinée du merveilleux que nous découvrons la richesse de la culture et de la spiritualité des Inuit. Une sculpture du vieux mage Mathussie lui donnera accès à un monde légendaire...

Oui, l'intention est didactique, mais son expression est en tout temps dramatique. Turbulent comme il l'est, Grégoire nourrit bien sûr un certain conflit avec son père. Il l'est aussi avec Eve, jeune et fière Inuk qui ne cède pas d'un pas devant ce jeune prétentieux et finit par l'aguicher. Rosa Zacharie lui insuffle un petit côté crâne attachant.

Savoureux de facéties, volubile mais par ailleurs noble, le texte appelle quelques corrections somme toute mineures. L'écriture scénique, elle, est déjà impressionnante. Décors, lumières et sons suggèrent efficacement les grands espaces et l'âpreté du climat nordique, les masques portés par les personnages inuit les démarquant judicieusement des protagonistes blancs et le passage de la réalité à la légende, toujours épineux, est ici rendu clair par une gestuelle explicite. Des réserves sur la scène finale toutefois. Bien que touchante, elle est distendue et rompt la probante et divertissante unité de ce qui précède.

Un spectacle chaud et profondément humain. Azimut 96 démontre à n'en pas douter qu'il a l'étoffe du métier... et qu'il sait voyager.



La réalité et la légende se confondent dans *Le Trésor boréal*.

Le Trésor boréal, texte de Carol Cassitat, Michel Houde, Paul-Jean Lavoie, Jacques Lessard et Rosa Zacharie, mis en scène par Jacques Lessard et interprété par les deux premiers et la dernière, de même que Guy-Daniel Tremblay. Scénographie d'Elène Pearson et bande sonore de Fabrice Tremblay. Une production du Théâtre Azimut 96 présentée hier, à la Bordée. Offert en tournée québécoise. Renseignements auprès de Michel Houde (418) 628-2540.

Sous le thème « Planète Terre »

V'là l'Bon Vent présentera un spectacle complètement renouvelé pour ses 30 ans

Le vent tourne au sein de la troupe québécoise V'là l'Bon Vent. L'ensemble présentera, vendredi et samedi prochains, au Grand Théâtre, un spectacle entièrement renouvelé qui, espère sa directrice, Mme Diane Lapière, consolidera au sein de la population l'image actuelle de la troupe qui a vu le jour il y a plus de trente ans.

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

« V'là l'Bon Vent a toujours été assez près de l'actualité, estime Mme Lapière, même si les gens gardent à l'idée cette image folklorique. C'est une perception qui est trop forte par rapport à la réalité. Dans toute son histoire, V'là l'Bon Vent n'a jamais été seulement folklorique. La partie folklorique n'a occupé que 20 % du répertoire de la troupe », dit-elle.

Choeur sur papier, troupe dans les faits (puisque les membres dansent et jouent autant qu'ils chantent), V'là l'Bon Vent a fait

plusieurs fois le tour du monde. « On ne peut pas se classer ni dans la musique populaire, ni dans le classique. Notre créneau est à quelque part entre les deux. »

Sous le thème *Planète Terre* (le titre du disque lancé il y a quelques semaines par V'là l'Bon Vent), la troupe présentera un spectacle en quatre blocs, à partir de chansons aussi variées que *La mer*, de Trenet, *Le cœur de ma vie*, de Rivard, *Avec mon Mcintosh*, de Jean Lapointe, *Cœur de loup*, de Philippe Lafontaine, ou *L'homme de maison*, de Gaston Mandeville. « Ce sont des propos qui nous font réfléchir, sans faire

brailler », souligne toutefois la directrice de l'ensemble. En fait, une partie du spectacle est réservée à des chansons plus fantaisistes, histoire de rire un peu de nos travers.

Nouveau répertoire

Une cinquantaine d'artiste seront sur scène, dont cinq musiciens. « Le répertoire a été modifié à 100 %, explique Mme Lapière. Cette fois-ci, on n'est que moderne. Mais ce n'est qu'une accentuation de ce que faisait déjà V'là l'Bon Vent. Il y a plus de solistes, le décor est complètement différent et on utilise des projections d'images. Le son est différent: les instruments ne sont pas les mêmes, on a ajouté des claviers et de la guitare. »

Le spectacle aura demandé l'état de deux ans de préparation. Et il aura causé bien des maux de tête aux collaborateurs qui ont

créé les chorégraphies et les décors. « La majorité des numéros sont conçus pour être joués par plus ou moins de monde. Le fait qu'il y a des changements au sein de la troupe cause une difficulté, mais c'est aussi un bienfait. »

Même chose pour les décors. « Il faut que le décor puisse être monté autant à la salle Louis-Érécette du Grand Théâtre qu'à la polyvalente de Montmagny ou à l'aréna de Saint-Gédéon. »

Après les deux spectacles au Grand Théâtre, V'là l'Bon Vent entreprendra ensuite une tournée dans la région et ailleurs en province, participant à différentes festivités. Et on espère bien, l'an prochain, présenter le spectacle à l'extérieur de pays; Diane Lapière caresse plus particulièrement l'ambitieux projet de présenter sa troupe en URSS...

CE SOIR À LA TÉLÉ

LES CHOIX DU SOLEIL par Ghislaine RHEAULT

	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
2 CABLE 13 CFAP (TQS)	Zazie	Zone interdite	Le défi Guinness	Dossiers mystères	Cinéma du Jeudi: OPERATION TONNERRE						
3 CABLE 14 WCAX (CBS)	The News (en cours)	CBS News	Family Feud	Major Dad	Sydney	Murphy Brown	Designing Women	Newhart	His and Hers	The News	The Arsenio Hall Show
4 CABLE 7 CFCM (Pathonic)	Charivari	Entre chien et loup	Les héritiers du rêve			L'or du temps		Ad Lib	Nouvelles TVA		
5 CABLE 3 CKMI (Ind.)	Newswatch (en cours)	Inside Québec	Molson's Hockey Night in Canada Boston à Montréal			The National/The Journal		Newswatch			
6 CABLE 19 WPTZ (NBC)	NBC News	Jeopardy!	Cheers	My Two Dads	Working Girl	Hunter	Shannon's Deal		News 5 Nightside	The Tonight Show	
7 CABLE 15 TV5 (CTOC)	Des chiffres et des lettres	Le journal de A2	L'info 5	7 sur 7		Thalassa		Les 90 rugissants		Actuel	
8 CABLE 10 CFTM (TVA)	Charivari	Entre chien et loup	Les héritiers du rêve			L'or du temps		Ad Lib	Les nouvelles TVA		
9 CABLE 6 CBVT (R-G.)	Québec de soir	Poivre et sel	La soirée du hockey Molson Boston à Montréal			Le téléjournal/Le point		Cinéma: ORIANE			
10 CABLE 12 CFCF (CTV)	Pulse (en cours)	Entertainment Tonight	Live It Up	My Two Dads	Working Girl	Murphy Brown	Jake and The Fatman	His and Hers	CTV National News	Pulse	
11 CABLE 8 CIVQ (R-G.)	Début de soirée	Omni science			Les hommes du rivage		Première ligne		Cinéma dans frontières: UN FLIC SUR LE TOIT		
12 CABLE 28 WYNY (ABC)	ABC World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver		China Beach		Capital News	Newscenter 22	ABC News Nightline	
13 CABLE 15 WCFE (PBS)	The Nightly Business Report	MacNeil/Lehrer Newshour	Nature		Mystery		The Life and Times of David Brower		The Avengers		
14 CABLE 9 Videotron	Actualités Rive-Sud	Coup d'oeil	Art Média	Concours de musique	Exploration pêche	En plein milieu	Actualités Rive-Sud	En coulisses	Vivre au Québec	Communiqués	
15 CABLE 20 MusiquePlus	Fax: l'infoplus	Rock Velours	Musique Vidéo		Rock en bulle		Musique Vidéo				
16 CABLE 24 Tele Plus	Justice et justiciables	Action environnement	Miroskamin	Plein sourire	Au fil des astres	L'art de se défendre	Les amants de la nature		Virage	Flash culturel	
17 RDS CABLE 25 Réseau des sports	Sport 30 18h spécial	Magazine des Expos	Baseball des Blue Jays Indiens de Cleveland contre Blue Jays à Toronto		Championnat de luge		Sports 30	Courses Blue Bombers			

L'Envers du décor Les dessous de Passion «Fast-Food»

Dans le cadre de la série *L'Envers du décor*, l'Implanthéâtre accueille ce soir, à 20 h, les concepteurs, acteurs et quelques auteurs de la très originale production *Passion «Fast-Food»*, qui tient l'affiche de cette salle jusqu'à samedi.

Créé par le Théâtre du Niveau Parking, dans une mise en scène de Michel Nadeau, ce spectacle de courtes pièces a la particularité de varier chaque soir, selon le bon désir du public. C'est à lui, en effet, de déterminer lesquelles des deux ou trois versions des neuf textes il veut voir représentées. Plus, la plupart du temps, on lui laisse le choix de la distribution. A ce jeu de cache-cache, les acteurs restent constamment sur le qui-vive.

L'exercice de ce soir, le quatrième et dernier d'une série instituée par le Musée de la Civilisation, a pour but de dévoiler les artifices et défis cachés de cette création. Ses auteurs attendent vos question. L'entrée est libre.

Le Fidéen Étienne Vendette partage le grand prix du concours des « Cégeps en spectacle »

Le magicien Étienne Vendette, du cégep de Sainte-Foy, et l'humoriste Laurent Paquin, du cégep de Jonquières, sont les deux lauréats de la finale du concours « Cégeps en spectacle » présentée samedi, au collège de Saint-Hyacinthe.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Les deux jeunes artistes se sont imposés à sept autres concurrents et ont reçu chacun une bourse Alcan de 1 500 \$.

Étudiant en sciences universelles et se destinant au génie chimique, le Fidéen Étienne Vendette, s'est imposé avec un numéro théâtralisé de manipulation. L'argument en était le suivant : un soir, en fermant son commerce, « un restaurateur se laisse emporter par son imagination et transforme ses petits rêves en réalités », métamorphoses opérées par jeux d'illusion.

Ce scénario correspond de fait aux rapports du jeune lauréat avec la magie. Tout jeune déjà, il était « fasciné par l'inexpliqué et le rêve », au point de chercher à réaliser lui-même les illusions qu'il voyait accomplir par des maîtres prestidigitateurs. « Autodidacte presque à 100 % », il s'adonne sérieusement à son art depuis six ans.

Ambitionne-t-il faire carrière ? Pas pour le moment... à moins que l'avenir tienne une carte irrésistible dans sa manche.

D'autres artistes ont été primés à cette finale. L'ensemble Cuivres du Québec, du collège Lionel-Groulx (Montréal), et le comédien



Le magicien Étienne Vendette dans un de ses tours de passe-passe de prestidigitateur.

François Paré, du collège Grasset (Montréal) ont reçu chacun une bourse de 1 000 \$ de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et de l'Agence Wallonie-Bruxelles dans l'ordre.

Courtemanche déride le gratin parisien

PARIS — Courtemanche tient aussi bien la scène que l'affiche. Les grimaces et les mimiques de « sa gueule en biais » qui cligne de l'oeil sur toutes les colonnes Morice de Paris depuis quinze jours ont fait exploser de rire vendredi soir la salle du « Palais des glaces », où Michel Courtemanche s'est installé pour trois mois, jusqu'au 23 juin.

par JEAN-PAUL BURY
de la Presse canadienne

C'est tout à la fois un tour de force et de bon augure quand on connaît la froideur légendaire des salles de première à Paris. Allez faire tordre de rire cinq cents professionnels du spectacle, tous tries sur le volet... c'est une gageure.

rien, surtout avec une salle de première. Il y a toujours une part d'alchimie, une part de mystère et c'est ce qui fait le succès ou le flop. Je suis content qu'on ait versé du bon côté ce soir.

Michel Rozon, son producteur acquiesce d'un signe de tête. Pour lui aussi c'est le soulagement.

Après un galop d'essai de dix jours à l'Olympia, fin décembre, Courtemanche est cette fois complètement rassuré. Son comique percuté, passe la rampe. Le visage encore mouillé de sueur après une heure et demie de scène où il tord visage et muscles en tous sens il savourait vendredi soir son pari gagné dans les bulles d'une coupe de champagne.

Il faut dire qu'à Paris, le comique gestuel de Courtemanche est aussi inédit. Les nouveaux sketches, tels le japonais, le plagiste ou le golfeur qu'il présentera Place des arts dès son retour à Montréal et lors du prochain festival « Juste pour rire » du 12 au 22 juillet, vous donnent des crampes d'abdominaux.

« Ah que ça fait du bien. C'est qu'on n'est jamais sûr de

On en a vu plus d'un, vendredi soir, sortir du Palais des glaces en se tenant le ventre.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

PLACE CHAREST
Du Point et Boul. Charest 529-9745
AMERICAN EXPRESS
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
Coupons et laissez-passer refusés
MY LEFT FOOT (v. française) (G)
AUSTRALIA (v. française) (G)
CINEMA PARADISO (G)
LA FÊTE DES PÈRES (G)
NÉ UN 4 JUILLET (18 ans)
NIKITA (14 ans)
ULTIME VENGEANCE (18 ans)

LE PARIS
Place d'Youville 694-8891
POUR TOUJOURS (G)
DRIVING MISS DAISY (G)
(v.o. avec sous-titres français)
CRUISING BAR (14 ans)
CANARDIERE
Les Galeries Canadienne 661-8575
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (v. française) (G)
Coupons et laissez-passer refusés
CINEMA LIDO
Galeries Rond-Point L'avis 837-0224
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (v. française) (G)
Coupons et laissez-passer refusés
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE #2 (G)
ULTIME VENGEANCE (18 ans)
MUSIC BOX (v. française) (G)

FAMOUS PLAYERS

Crazy People
Version originale anglaise
PLACE QUÉBEC EN SEM.: 19h10, 21h10

DRIVING MISS DAISY
GAGNANT DE 4 OSCARS
Version originale anglaise
PLACE QUÉBEC EN SEM.: 19h15, 21h20

mortelle INFLUENCE
VI & BAD INFLUENCE
Galerie de la Capitale EN SEM.: 19h25, 21h25

THE HUNT FOR RED OCTOBER
Version originale anglaise
STE-FOY EN SEM.: 18h30, 21h

MUSIC BOX
COSTA-GUTRAS
Version Française
Galerie de la Capitale EN SEM.: 18h40, 21h05

Glory
Version Originale Anglaise
STE-FOY EN SEM.: 18h35, 21h05

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE
Galerie de la Capitale EN SEM.: 19h10, 21h15

I LOVE YOU TO DEATH
V.O. anglaise
STE-FOY EN SEM.: 19h10, 21h15

PASSION ANDALOUSE
MUSIQUE PACO DE LUCIA
CHORÉGRAPHIE DE CRISTINA HOTOS
Galerie de la Capitale EN SEM.: 19h, 21h10

UNE JULIE FEMME
RICHARD GERE JULIA ROBERTS
Galerie de la Capitale EN SEM.: 18h30, 21h

LA PATROUILLE EN FOLIE
Galerie de la Capitale EN SEM.: 19h20, 21h20

LA PETITE SIRÈNE
Dim 12h45, 14h30

Roch Voisine électrise les petites Parisiennes

PARIS — Roch Voisine, la nouvelle coqueluche des petites Françaises a enfiévré le Zénith. Ils étaient près de 7000 fans samedi soir, dont un bon millier massés debout au pied de la scène pour le premier spectacle parisien de leur idole.

Car c'est plus que du succès mais bien de l'idolâtrie que voient toutes les jeunes filles venues tout autant admirer la musculature d'athlète qu'écouter la voix suave qui les met en transes.

Après la troisième chanson, lorsque Roch Voisine laisse glisser son blouson de cuir noir sur ses épaules que découvre largement un maillot blanc d'athlète, on se pâme au parler. Deux brancardiers viennent même recueillir une jeune admiratrice tombée en syncope. C'est du délire.

Sur scène c'est féérique; du grand art. Dans un déluge de sons orchestré par un dieu du clavier, Marc Beaulieu, et dans une débauche de lumières psychédé-

seul effet : il électrise la salle en lançant « ma toute nouvelle chanson, mesdemoiselles, elle est pour vous ».

Chacune des 18 chansons qu'il interprète est pratiquement reprise en chœur. « Je suis vraiment sous le coup de l'émotion, confie-t-il en sortant de scène. Autant de monde qui connaît toutes mes chansons, qui chante pratiquement plus fort que moi. C'est vraiment très motivant. Et je pense, j'espère que ça va continuer ».

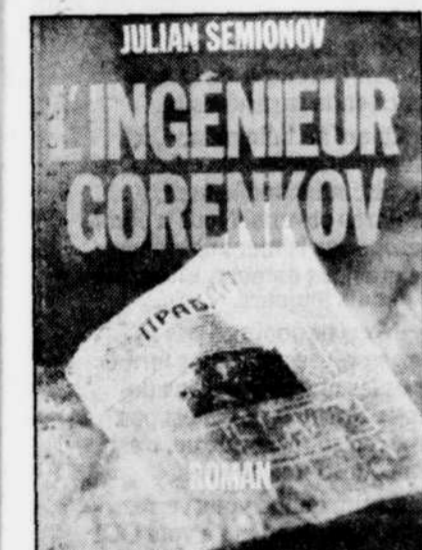
C'est sans doute aussi le souhait des producteurs. En trois récitals parisiens, c'est un triomphe de déplacer plus de 20 000 spectateurs. Avenue Jean Jaurès, avant l'entrée du Zénith, samedi soir, le billet se négociait 40 \$ canadiens à la sauvette : une très bonne cote.



Un artiste de renom disparaît

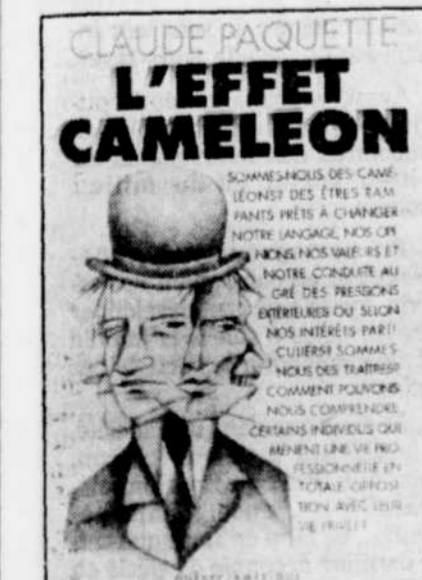
Le prolifique artiste d'origine russe Erte, célèbre pour ses designs art-déco, posant ici avec une de ses statuettes « Woman and Satyr » à Chicago en 1986, est décédé samedi à l'âge de 97 ans. Erte a dessiné chaque couverture du Harper's Bazaar de 1915 à 1936, et fut renommé comme peintre, sculpteur, lithographe, ensemblier et dessinateur de costumes.

Le coin du livre



L'ingénieur Gorenkov

Julian Semionov
Belfond, 296 pages
Dans une république d'Union soviétique, un ingénieur est condamné pour déviation antisocialiste. Un reporter de Moscou entend parler de l'affaire et enquête. Qui est cet homme décrit par les uns comme un partisan sincère de la modernisation et par les autres comme un arriviste prêt à tout pour faire parler de lui ? Semionov est un des auteurs de romans policiers les plus populaires en URSS. Proche de Gorbatchev, il porte ici un regard critique sur la Perestroïka.



L'effet caméléon

Claude Paquette
Québec-Amérique, 279 pages
Conseiller auprès des organisations et des entreprises, l'auteur s'intéresse dans cet essai aux liens qui existent entre les valeurs dominantes de la société, les valeurs individuelles, les

mentalités et les styles de vie. La question centrale est celle-ci : « comment se fait-il que nous observions de tels écarts entre le discours tenu et les gestes réels posés par les personnes que nous rencontrons dans notre vie professionnelle et personnelle ? »

L'éthique au quotidien

Collectif
Québec-Amérique, 224 pages
Huit interlocuteurs de différents milieux se sont réunis à différentes reprises pour discuter de questions éthiques. Ce livre est le compte-rendu de leurs discussions. Quel est le rôle de l'éthique dans le quotidien ? Ont participé à ces échanges Me Martin Hébert (droit), Jean-Claude Scraire (monde des affaires), Me Louise Otis (relations de travail), Pierre Marc Johnson (politique), Joanne Côté (arts), Dr Jean Grenier (sport), Nacia Falardeau (médecine) et Louis Falardeau (journalisme).

L'inceste dévoilé

Jocelyne Boulanger

Stanké, 192 pages
Selon les statistiques, deux femmes sur cinq ont été victimes d'inceste de la part d'un proche. L'auteure, elle-même victime, raconte son expérience afin de redonner courage à toutes celles qui ont vécu le même traumatisme.

Le double conte de l'exil

Mona Latif Ghattas
Boreál, 174 pages
Ce troisième roman d'une Québécoise née au Caire est l'histoire de la rencontre de Madeleine, d'origine américaine, et d'un réfugié sur-nommé Fève le Fou. Un dimanche de novembre, elle l'aperçoit sortant des eaux du Saint-Laurent et le ramène chez elle. Ainsi débute leur double conte. L'auteure a aussi publié trois recueils de poésie.

La culture contre l'art

Josette Féral
Presses de l'Université du Québec, 341 pages
Critique et théoricienne de théâtre, l'auteure présente son ouvrage comme un essai d'é-

conomie politique du théâtre. En partant d'une étude minutieuse des budgets des organismes gouvernementaux et paragouvernementaux subventionnant les arts, l'auteure tente de démêler d'où vient et où va l'argent du théâtre. Derrière cet essai sur le théâtre se profile un procès de la culture conçue comme une institution qui absorbe l'essentiel des budgets, laissant les créateurs avec la portion congrue. D'actualité par les temps qui courent !

Texasville

Larry McMurtry
Editions First, 523 pages
Ce roman est la suite de « La dernière séance », chronique d'une petite ville du Texas dans les années 50. On retrouve les habitants de Thalia 30 ans plus tard, se préparant à fêter le centenaire de la ville en pleine crise pétrolière. Selon Le Nouvel Observateur et le Washington Post, ce livre est irrésistiblement drôle et original. McMurtry a obtenu le Prix Pulitzer en 1986 pour son roman « Lonesome Dove ».

JOHANNNE

A LA DEMANDE GÉNÉRALE Supplémentaire le jeudi 26 avril

Johanne Blouin, c'est du solide!
Pierre O. Nadeau, LE JOURNAL DE QUÉBEC
Linda Tremblay, FM 93
Louise Rousseau, Québec ce soir
Renée Charest, CHOI
Francine Julien, LE SOLEIL

« Une des grandes voix du Québec, puissante et versatile...
« Un spectacle équilibré et dynamique... une agréable surprise...
« Blouin partage avec le public son plaisir évident d'être sur scène...
« ... un spectacle varié... Très à l'aise, Blouin se déplace très bien sur scène... »

GUY CLOUTIER

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
341E LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 641-8111

Billetech
Sièges réservés:
16\$ - 20\$ - 24\$

LE SOLEIL
Commandes téléphoniques
643-8131

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIEditeur adjoint et rédacteur en chef
et directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSONVice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULINPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERS

Le grain de sable lituanien

Le nationalisme des Lituaniens se révèle de plus en plus comme le grain de sable qui risque de faire sauter la réforme de l'économie et des institutions soviétiques. Le néo-communisme de Mikhaïl Gorbatchev s'insère mal dans le contexte d'un empire en voie d'éclatement.

Mais en même temps, les forces décentralisatrices et indépendantistes qui bouleversent l'Union soviétique saisissent peut-être mal l'ampleur des enjeux à long terme et le contexte géopolitique dans lequel leurs revendications parfaitement honorables et normales s'insèrent.

Il faut savoir d'un côté jusqu'où les minorités peuvent pousser sans s'attirer une catastrophe; et de l'autre, reconnaître à temps la nécessité politique et économique d'accepter une nouvelle donne: une vision bornée et rétrograde du débat donnera prise à une révolution populaire inévitablement sanglante.

Pendant que Moscou tente de passer un Nicaragua à la Lituanie, les dirigeants de cette petite république soviétique de 4 millions d'habitants magasinent le pétrole en Occident.

Mais affaires obligent, les meilleurs amis exigent quand même d'être payés en devises fortes. Le rouble n'a aucune crédibilité, et risque de se porter fort mal à court terme. Et que dire de la monnaie dont veut se doter la Lituanie!

Les Grands de ce monde préfèrent Gorbatchev au président lituanien Vytautas Landsbergis. Malgré toute la sympathie naturelle pour son pays victime à la fois du stalinisme et du nazisme, M. Landsbergis, pianiste de son métier, ne fait pas le poids. La déclaration unilatérale d'indépendance du parlement de Vilnius attend toujours sa première reconnaissance internationale.

Les Lituaniens ont-ils joué d'imprudences? Sans doute, leur position excentrique dans l'ensemble soviétique, leur relative homogénéité nationale et leur incorporation forcée dans l'union leur donnaient-elles bonne conscience. Mais ils ont mal perçu le blocage inhérent du Kremlin.

L'idéologie communiste devait avoir évacué totalement la question nationale. Les dirigeants les plus progressistes, à Moscou, n'avaient sans doute jamais cru que leur effort de réforme économique risquait de s'échouer sur les rives de la mer Baltique, dans les régions mêmes les plus à l'avant-garde de la perestroïka.

Gorbatchev, comme les autres, considère l'URSS comme un bloc indivisible. S'il accepte d'inscrire dans la législation un texte prévoyant le retrait éventuel d'une république, ce texte prévoit des conditions telles que les plus patients des nationalistes ne peuvent y souscrire.

Cette ouverture, mince dans les faits mais majeure au plan des principes, se retrouve toutefois suivie d'un embargo énergétique contre les récalcitrants. Les États-Unis s'interrogent, le Japon évoque des représailles, l'Europe n'aime pas ce qu'elle voit. Question de politique intérieure, le débat sur la Lituanie s'inscrit de plus en plus sur la scène internationale.

Il reste peu de temps avant la brisure fatale. Le sommet Bush-Gorbatchev, à la fin de mai, se tiendra seulement s'il y a débloqué. Le pouvoir communiste, de plus en plus affaibli par le départ des réformistes qui croient avoir atteint la limite de leur action interne, a tout intérêt à assouplir sa position.

Les Lituaniens, eux, doivent patienter encore un peu, accepter de discuter la transformation de l'empire en confédération librement acceptée, comme l'a suggéré Gorbatchev aux deux autres républiques baltes.

Car ils seront les premières victimes d'un pourrissement de la situation accompagné d'un retour en force des traditionalistes au Kremlin.

RAYMOND GIROUX



Point de vue

Des arguments pour le moins restrictifs

par Jean-Guy BRETON
(A Madame May Cutler, mairesse de la ville de Westmount.)

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le texte que vous faisiez parvenir aux journaux récemment, et qui est paru dans LE SOLEIL du 13 avril dernier. Vous posiez beaucoup de questions, me semble-t-il, émotives... ce qui n'enlève rien à leur valeur, soit dit en passant!

Je tenterai, si vous le permettez, quelques réponses rationnelles.

Vous semblez ramener le débat sur la « société distincte » à une question de langue. Je trouve que c'est très restrictif.

Une société, ce n'est pas seulement une langue : c'est aussi une culture, une façon de faire, de penser, de réagir, et c'est surtout un groupe de personnes liées par des intérêts communs et un vouloir-vivre collectif.

Et puis, la survie du français, c'est un concept dépassé au Québec. Ici, on parle maintenant de vivre en français!

Donc, la notion de société distincte vous bouleverse? Moi, cela me laisse froid, parce que c'est une réalité qui saute aux yeux...

En quoi un Québec indépendant aidera-t-il la cause du français?

Comme tout bon gouvernement, celui du Québec s'occupera de sa majorité, sur son territoire, et il lui restera assez de bon sens pour ne pas brimer sa minorité. Je crois, en toute logique, qu'un gouvernement francophone est plus apte à défendre le français...

J'aimerais dissiper quelques idées reçues et pernicieuses. La première, c'est de prétendre que le Canada est un pays bilingue. Concrètement, c'est faux, sauf au Québec, au Nouveau-Brunswick, à Ottawa et dans les organismes du gouvernement fédéral. Pour le reste, c'est de la fiction!

La deuxième, qui revient toujours subtilement, c'est de suggérer qu'un Québec indépendant serait ouvert à toutes les formes d'intolérance et de dictature. La tolérance et la démocratie sont-elles des vertus exclusivement britanniques...?

Pourquoi revient-on sans cesse avec cet argument sans fondement?

La troisième, c'est d'affirmer qu'un Québec souverain est fatalement isolé, emmuré! Or, il est bien connu, sinon admis partout, que la première condition pour s'ouvrir sur le monde, c'est de s'appartenir. On ne peut s'asso-

cier si on n'est pas souverain...

La quatrième, c'est de confondre le séparatisme et l'indépendance. Ces deux notions représentent les deux bouts d'un même télescope.

À un bout, les fédéralistes y voient du séparatisme, pendant qu'à l'autre bout, les Québécois y voient l'indépendance...

Lorsqu'on met un terme à une association (politique), on s'assoit et on discute calmement de partage, parce que c'est dans l'intérêt des deux parties de le faire. Et on partage non seulement les dettes, mais aussi les avoirs.

À ce que je sache, le Québec ne vit pas au crochet des Canadiens?

Vous vous inquiétez de la disparition de l'une des deux sources importantes de financement! Qui financera les organismes culturels au Québec?

Moi, je ne connais qu'une seule source de financement: mon portefeuille.

Le gouvernement du Québec n'aura pas perdu mon adresse, et je continuerai, hélas, à payer des impôts...! Sauf que nous aurons éliminé une belle brochette d'administrateurs fédéraux.

Enfin, vous vous inquiétez du sort des minorités francophones hors Québec? Que

leur arrivera-t-il? Eh bien, il leur arrivera exactement ce qui leur est arrivé depuis toujours... l'assimilation lente et inexorable. Et le Québec, en 123 ans de fédéralisme, n'a pu rien y faire.

Vous savez, le Manitoba était majoritairement français au tournant du siècle. Et on n'y est pas allé de main morte pour assimiler ces francophones! Des histoires comme ça, il y en a eu ailleurs au Canada...

Nous ne pouvons que leur donner l'exemple de la tolérance et de la générosité.

Quant au bilinguisme, ici, ne vous inquiétez pas. Les Québécois, individuellement, y sont très ouverts. Nous n'éliminerons pas la mer anglophone qui nous entoure. Elle est là... depuis toujours.

Nous ne sommes pas assez stupides pour nous fermer tous les marchés voisins de notre territoire. Ce n'est pas une question de langue, c'est une question d'affaires.

Enfin, quand vous verrez votre ami, celui qui a voté OUI au référendum, saluez-le de me part. Et rassurez-le; il continuera de parler français aussi longtemps qu'il en aura la volonté!

M. Jean-Guy Breton a été le directeur du Comité du OUI, en Beauce, lors du référendum de 1980.

Votre Opinion

Québec mystérieux

Dans un Québec moderne, industrialisé, à la fine pointe de la technologie, riche et confortable et qui se dit permissif, libéral et émancipé, il est étonnant de constater que la question de l'ouverture des commerces le dimanche suscite autant d'intérêts, de discussions, de débats, de manifestations et même de polémiques.

De ce temps-ci, ce sujet fait la manchette partout au Québec. Peut-être notre Québec est-il demeuré plus traditionaliste, puritain et médiéval qu'on veut bien se l'avouer.

Le gouvernement provincial tente de statuer sur ce problème socio-économique mais, peut-être n'ose-t-il pas trancher la poire parce qu'il ne réussit pas à déterminer clairement quels tenants, du pour ou du contre les commerces le dimanche sont, majoritaires?

Il continue donc sa politique de l'autruche et ainsi plusieurs commerces, tels les marchés de fruits et légumes aux puces qui, pour certains sont devenus véritables mini-centres d'achats, vendent depuis nombre d'années, au détriment des autres

commerces offrant la même marchandise.

À l'heure où la majorité des hommes et des femmes vivant en commun travaillent tous les deux, à l'heure où les horaires de travail sont programmés autant le jour que la nuit, à l'heure de certaines « semaines » de travail de six, sept, dix jours consécutifs suivis de trois, quatre jours de congé, je crois qu'il est aussi grand temps de chambarder l'horaire d'ouverture des commerces...

Il est plus que temps au Québec, à l'instar de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Colombie-Britannique et de nombreux États américains d'adapter nos heures d'affaires à ce qui n'est rien d'autre que notre simple réalité sociologique à nous, Québécois de 1990.

Gaétan Duval
Québec

Un discours étriqué

En 9 saisons dans la division Adams, après avoir hérité de Buddy et du Grand Marc de la ligue de garage, après avoir ramassé Gougou et Tintin dans la (con)-fusion mondiale, après avoir eu Marco et les 3 frangins dans la filière Jam, Bond (mets-

en) et être allé chercher le curé grâce à Hislop boosté par les deux Stastny, bref avec les trois quarts d'une coupe Stanley tombée du ciel, Maurice Filion, Martin Madden et Michel Bergeron ont trouvé le moyen d'avoir la pire fiche de la division. À l'exception des minables Baleiniers.

Pendant que Montréal ramassait 866 points (dont 3 saisons de plus de 100 points), Boston 844, Buffalo 785, le bicolor de Stocane n'en recueillait que 672, un petit 14 points de plus que Hartford.

Pourtant, pendant toute la décennie, la presse sportive de Québec, qui roule en tricycle CCM (Claude, Claude, Marc) a rit à gorge déployée des minables Capitals, des No Stars et des Mickey Mouse. On gardait tout le jus, se perdant en éloges di-thyrambiques, pour le « flair de Martin », « les vols, les raptis de Maurice le Dangereux », « le Parrain », « le Grand Houdini » et « l'expérience, la fougue, la pogne du Tigre ».

Et on n'est pas encore épuisé. Pour sauver les jobs du Tigre et du Grand Houdini, on répète sagement le même discours: « le meilleur est à venir ». L'an passé,

c'était « le virage jeunesse ». En 87, « les blessures ». En 86, « la banderolle ». En 85, « les zébrés ». En 84, « le calendrier ». On vendrait sa mère pour protéger Mamie (Maurice, Michel).

P.S. Si le président est assez colonisé pour aller chercher le roi David (en passant qu'est-ce que le Gros Village va faire avec 2 rois?) est-ce qu'il va falloir que Gilles Rheaume se prépare pour la mairie de Sault-Ste-Marie?

Jacques Noël
Charlesbourg

Le cas Bombardier

Je ne puis qu'admirer madame Bombardier d'avoir dit exactement ce qu'il fallait, en présence d'un écrivain qui offense à peu près tout ce qui reste à offenser dans un monde sans honneur et sans conscience, que l'innocence irrite et qui ne songe qu'à en faire l'objet de sa domination et possession.

Le cas était difficile à trancher, parce qu'on parlait d'art, de création esthétique, et qu'on aurait fait un crime à l'auteur d'avoir mal fait accorder un participe, mais non de se glorifier d'avoir réduit des jeunes filles à la condition d'objets de convoitise et de marchandage. Sur le

marché littéraire de la traite des Blanches.

L'ennui est que le Canada étant prêt à voter la légitimité de l'avortement, appuyé sur un bloc féministe considérable, la voix des femmes outragées, dans ces conditions, perd beaucoup de sa force devant des êtres plus innocents et plus menacés qu'elles.

La faute n'en est pas à Mme Bombardier, dont j'admire le courage (un courage qui a manqué à nos évêques dans leur mémoire à la Commission parlementaire). La faute en est à un Occident, catholique ou pas, si malade, qu'il ne mériterait que d'être jeté aux ordures, si un Dieu n'avait daigné mourir pour lui, même dans le temps de sa plus grande abjection.

Edmond Robillard, o.p.
Montréal

Prendre un enfant

L'avis émis par le Conseil des affaires sociales en février dernier traite de la problématique des enfants négligés au Québec.

Des intervenants des services sociaux sont en désaccord avec certains points du dossier. Néanmoins, plusieurs reconnaissent la réflexion que ce propos suscite.

La partie des recommandations retient davantage mon attention. Je côtoie régulièrement de ces enfants dont il est question dans le document intitulé « De la protection des enfants au soutien des parents ». Je vois leurs problèmes, je sens leur inquiétude et j'écoute leurs rêves.

Aussi, je souhaite que la publication de cet avis multiplie les rencontres des intervenants du milieu social et du milieu scolaire.

En partageant nos expériences et en conjuguant nos efforts, nous saurons développer des formules d'aide à la famille et ainsi améliorer le vécu de ces enfants.

Je crois que dans une société, il appartient à tous et chacun, gestionnaires, professionnels, travailleurs, enseignants, parents... de faire en sorte que cette dernière décennie du siècle en soit une de concertation, de collaboration et pourquoi pas... d'harmonisation.

« Prendre un enfant par la main pour l'emmener vers demain ».

Denise Archambault,
enseignante au primaire
Sainte-Foy

Auto Frank et Michel 5790, boul. Ste-Anne Boischatel, G0A 1H0 822-2252	Thetford Honda 2319, boul. Smith N. Thetford Mines, G6G 5G5 1-800-463-6310 338-3558	Automobiles Donnacona 205, Rte 138 Donnacona, G0A 1T0 285-3220
Lallier Auto Québec inc. 2000, boul. Charest O. Sainte-Foy, G1N 2E8 687-2525	Charlesbourg Lallier 4650, 3e Avenue O. Charlesbourg, G1H 6E8 627-1010	Dufour Honda 290, boul. Mailloir La Malbaie, G0T 1J0 1-418-665-6432
Honda Dégiro inc. 496, Avenue Saint-David Montmagny, G5V 3S6 1-418-248-2133	Automobiles B.G.P. 550, 90ème rue St-Georges, G5Y 3L2 1-418-228-5825	Lallier auto Charlesbourg 4650, 3ème Avenue O. Charlesbourg, G1H 6E8 627-1010
P.G. Automobiles inc. 140, Père Diest Sept-Îles, G4R 3P6 1-418-968-2021	Auto Manic 1987 inc. 276, boul. Lasalle Baie-Comeau, G4Z 1S9 1-418-296-4938	Lamontagne Auto Ltée 514, boul. St-Germain O. Rimouski, G5L 3P8 1-418-723-6533
R.F. Autos Ltée 1684 Ave du Phare O. Malane, G4W 3M6 1-418-562-3644	Bobby Dubé Ltée 240, Hôtel de Ville Rivière du Loup, G5R 1M4 1-418-862-6631	Gauthier Honda 148, boul. Perron E. New-Richmond, G0C 2B0 1-418-392-5081



Toi,
ma Civic...
J't'adore!

La voiture la plus vendue au Québec,
toutes catégories.

9 995\$ Civic CX '90
5 vitesses, manuelle, équipement standard.
Transport et préparation en sus.



LES CONCESSIONNAIRES
HONDA
SELECT

E.G. Auto
40, Route Kennedy
Lévis G6V 6C4
833-2135

GARANTIE 5 ANS OU 100,000 Km INCLUSE.

Contrat d'Hydro Le Vermont économisera son énergie

NEW YORK — La Commission des services publics du Vermont a publié un arrêté qui donne le ton à la décision qu'elle rendra bientôt sur un contrat d'achat d'énergie ferme du Québec de 450 mégawatts, de cinq milliards de dollars à Hydro-Québec.

par MAURICE GIRARD
de la Presse canadienne

Diffusée le lundi 16 avril, la « Décision exécutoire » et unanime de la Commission est contenue dans un document de 77 pages, dont la teneur a été livrée à la Presse canadienne par Richard Cowart, président du Vermont Public Board.

« Toute décision en matière d'énergie doit tenir compte tant du réchauffement des températures, des pluies acides, des déchets nucléaires, de la destruction des habitats que des prix et de la fiabilité des approvisionnements », souligne la Décision.

« À l'heure actuelle, les prix de la plupart des sources énergétiques négligent d'inclure les véritables coûts pour la santé, l'économie et l'environnement. L'efficacité des investissements comporte moins de risques qu'une politique fondée sur l'approvisionnement et réduirait d'autant l'impact environnemental », ajoute-t-on.

Consommation

La consommation totale d'énergie au Vermont, un État d'un demi-million d'habitants, dépasse le milliard de dollars, soit 60 % de plus que le budget du gouvernement.

À elle seule, la facture des consommateurs atteindra le demi-milliard de dollars cette année. De 1987 à 1989, la demande de pointe a grimpé de 10 % et celle du gaz naturel, de 16,4 %.

« La Commission a commencé ses travaux avec l'idée bien arrêtée que les citoyens du Vermont, ses compagnies d'électricité et son économie ne pouvaient plus se permettre de négliger les économies qui pourraient être réalisées avec des programmes d'économie d'énergie. Démonstration en a été faite et nous avons identifié une série de mesures qui devront être adoptées par les compagnies d'électricité et l'industrie du gaz... Au total, on pourrait épargner, sur une période de 20 ans, des centaines de millions de dollars pour les consommateurs », a affirmé M. Cowart lors d'une interview téléphonique de Montpellier.

Clients d'Hydro

Au nombre des entreprises visées : le consortium des 24 signataires du contrat avec Hydro-Québec qui devront, avec quelques autres, réduire leur demande interne de 120 mégawatts d'ici l'an 2000. Chaque industrie devra produire, dans les 60 jours, un programme d'action, opérationnel dans les 180 jours suivants. Une première révision générale des activités est prévue pour le 15 avril 1992.

En obligeant les compagnies du Vermont à pratiquer une politique de conservation, la Commission vise, par un curieux hasard, presque le même volume inscrit en option dans le contrat entre le Vermont Joint Owners et Hydro-Québec. D'une durée de 30 ans, la transaction prévoit la livraison minimale de 350 mégawatts.

— Faut-il en déduire que la Commission approuvera la première partie du contrat pour rejeter la deuxième ? demande-t-on au président du Board.

— Je ne suis pas mandaté pour indiquer de quelque façon que ce soit le sens de la décision que pourrait rendre la commission dans une cause pendante, répond-il.

Mais des explications fournies de source proche des délibérations font valoir que la conservation et le rendement auront désormais préséance sur tout contrat d'achat d'énergie avec l'extérieur. C'est pourquoi certains procureurs prédisent que la Commission imposera de fortes conditions.

Un curieux événement, associé à la Commission des services publics, a récemment mis en lumière le rôle de la ville de Burlington qui, tout se prononçant publiquement contre l'hydroélectricité québécoise, accepte discrètement de prolonger pour 30 ans la livraison de 15 mégawatts d'énergie du Québec.

Jeudi, la Commission a demandé un délai de quelques semaines avant publication de son arrêté.



Michel
CORBEIL

Le monde des fonctionnaires

Nos policiers n'auront plus mal au dos, promis !

Les patrouilleurs de la Sûreté du Québec ne sortiront plus de leurs véhicules avec un vilain mal au dos, au bas du dos ou ailleurs.

Les 311 automobiles que Québec s'approprie à offrir à la SQ auront en effet l'équipement pour éviter que se repètent les traumatismes ayant affligé le corps policier en 1988. Cette année-là, les agents patrouillant les routes — très cahoteuses, nous ont appris depuis les fuites du ministère des Transports — de la province en ont eu littéralement plein le dos des Chevrolet Caprice.

Parce qu'ils y passent de longues heures de travail, le petit inconfort qu'endure le citoyen pendant 30 minutes devient pour les policiers un handicap souffrant. En 1988, l'Association n'a pas hésité à décréter un boycott des Caprice pour forcer la direction à installer des sièges plus confortables. La SQ avait plié finalement devant les arguments de l'APQP. Et elle avait convenu de la création d'un comité syndical-patronal pour éviter la répétition d'une situation qui avait fait sourire, mais, surtout, qui avait coûté cher.

Pour régler le problème, il a fallu consacrer 3500 \$ à chacune des 368 Caprice, rapporte le président de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPQ), M. Jocelyn Turcotte. Côté total, 1,3 million de dollars.

La facture sera bien moindre pour les modèles 1990 puisque l'équipement sera installé avant que l'auto-patrouille ne sorte de l'usine : 2000 \$ l'unité, soit 600 000 \$ pour 311 véhicules.

Les policiers retrouveront encore le volant des Caprice de General Motors, mais aussi des Crown Victoria, de la compagnie Ford, confirme M. Pierre Lemarbré, des relations publiques de la SQ à Montréal. « Mais, poursuit M. Turcotte, aux dernières vérifications, la commande semblait conforme aux recommandations du comité mixte. »

La commission parlementaire chargée de l'étude des crédits du ministère de la Sécurité publique se penchera sur le dossier, ces prochaines semaines. L'achat en bloc des voitures représente une somme de 11 677 995,13 \$ que se partageront, pratiquement à parts égales, GM du Canada et, dans le cas de Ford, un concessionnaire de Montréal, Fortier Auto, nous apprend cependant le décret voté le 21 mars par le Conseil des ministres.

Les véhicules seront « full equiped » : système de climatisation, portes à verrouillage électrique, vitres « électriques », sièges avec réglage des positions et même une radio « AM-FM ». De quoi adoucir les moeurs et réduire le nombre de contraventions.

Pas de bousculade au BAPE

Discretement, M. Michel Dorais a vu le gouvernement prolonger de façon indéfinie son mandat intérimaire à la tête du Bureau des audiences publiques sur l'environnement, le BAPE.

L'intérim assuré par M. Dorais devait durer trois mois et se terminer le 16 avril. Québec n'ayant pas encore décidé qui succèdera à M. Victor Goldbloom, à qui on reprochait la directive de ne pas tout dire à la population en matière de danger environnemental, M. Dorais est toujours là, prêt à répondre avec enthousiasme à toutes questions des journalistes.

Le président intérimaire ne cache qu'il aimerait assumer de façon permanente le poste, mais à certaines conditions. Une de celles-ci, c'est que le gouvernement mette en vigueur l'article N qui forcerait les promoteurs des grands projets industriels, telle l'aluminerie Luralco, dans Portneuf, à se soumettre aux audiences du BAPE.

« Sans l'article N, sans la mise en vigueur de certaines recommandations du rapport Lacoste, le Bureau aura bien des difficultés à passer à travers la décennie 1990. J'attends des signaux du gouvernement. Le budget d'opération qui a pratiquement triplé en constitue un. »

M. Dorais n'a reçu aucune indication pour savoir combien de temps la situation actuelle risque de perdurer. Cela pourrait être lié aux discussions engagées par le ministre de l'Environnement Pierre Paradis avec l'Ontario sur l'idée de soumettre les constructions d'industries importantes aux examens environnementaux.

Au fait, M. Dorais est-il le seul candidat à la présidence ? « J'ai l'impression qu'on ne se bouscule pas au portillon », a répondu le principal intéressé.

Voilà qui ne manquera pas d'intéresser Greenpeace et l'Union québécoise de la conservation de la nature (UQC). Les deux groupes écologistes s'opposent à la nomination de M. Dorais comme dirigeant du BAPE, plaçant notamment le manque de rigueur du titulaire actuel du poste. Point intéressant dans ce jeu de lobbying, le sous-ministre responsable du développement durable au Menviq est M. Harvey Mead, celui-là même qui était président de l'UQC, au début de l'hiver. Une belle lutte à suivre...

Lave-pis : se faire passer un savon

Les lave-pis, qui sont exempts de la taxe de vente, nous apprenait récemment une publication de Revenu Québec, ne sont pas un « engin », mais bien un savon. De généreux lecteurs, M. André Doré, d'Agriculture Canada, et Mme Hélène Rousseau, de Saint-Agapit, ont instruit LE SOLEIL de la chose, précisant qu'il en va de même pour les bains de trayons, un autre produit utilisé dans le secteur de la production laitière.

Sidbec Normines : la dette fond

Peu à peu, la dette de Sidbec-Normines, que Québec a fermée en 1984, fond. Le Conseil des ministres a approuvé le 21 mars la série d'emprunts totalisant 46 000 000 \$ qui serviront au remboursement du service de la dette en 1990. La somme due est maintenant de 290 000 000 \$. Elle était de 500 000 000 \$ lors de la fermeture de la société. Elle affichait des pertes de 100 000 000 \$ par an lorsque Québec a mis la clé dans la porte. La dette sera totalement effacée dans cinq ou six ans, rapporte le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Paul Martin gagne dans Québec-Est et Jean Chrétien devance dans l'Estrie

Les douze délégués qui représenteront le comté de Québec-Est au congrès de juin à Calgary porteront le macaron de Paul Martin. Toutefois, l'équipe de Jean Chrétien a pris les devants dans l'Estrie en remportant une éclatante victoire dans Frontenac, hier.

Texte de JULIE BROUARD et FORTUNAT MARCOUX LE SOLEIL

Le clan Martin, a eu la faveur de 290 des 565 voteurs présents hier au centre François-Charron, ce qui lui a fait oublier le « drame de l'assemblée de Lévis ».

« On a fait un drame de cette affaire, mais comme vous pouvez le voir, l'équipe de Paul Martin se porte très bien », assurait Sam Hamad, un des délégués élus.

« Nous avons travaillé très fort et nous nous attendions à ce résultat aujourd'hui. En fait, nous estimions être en mesure de récolter 270 votes. Nous avions monté une liste de voteurs et lorsque l'un d'eux se désistait, on l'appelait pour nous assurer qu'il viendrait. »

Du côté de l'équipe de Sheila Copps, la défaite d'hier laissait un goût amer dans la bouche. On parlait de tactiques malhonnêtes et de vieilles chicanes. L'assem-

blée annulée de Lévis, on ne la digérait toujours pas.

« Ils ont une équipe qui travaille fort, c'est vrai. Mais la game, ce n'est pas comme ça qu'il faut la jouer, lançait, enragé, un supporter de Copps. Quand ça se joue à coups d'injonctions, c'est malhonnête. Et ça démoralise une équipe. »

« Nous avons joué nos cartes, expliquait pour sa part un des organisateurs pour Paul Martin. A Lévis, nous avons fait ce que les entraîneurs de hockey font. On a mis la pression sur l'autre équipe et à la dernière minute, on a demandé un temps mort. Ils avaient épuisé leurs énergies, et nous, nous avons continué à nous préparer. »

Dans Frontenac, 250 des 577 membres ont participé au scrutin. Dans une proportion de quatre contre un, ils ont appuyé les délégués pro-Chrétien au détriment des partisans du clan Paul Martin.

L'équipe Chrétien a raflé la totalité des 12 délégués qui auront le droit de vote lors de l'élection d'un nouveau chef à la direction du Parti libéral du Canada, à Calgary le 23 juin.


Aucun candidat ne représentait le groupe de Sheila Copps.

La victoire de M. Chrétien est d'autant plus impressionnante que la majorité des membres de l'exécutif de l'association locale dont le président Jean-Guy Jam, appuyaient M. Martin. Cependant, l'ancien député Léopold Corribeau et l'ex-candidat à la dernière élection fédérale, Réal Patry, favorisaient M. Chrétien.

MM. Chrétien et Martin se livrent une bataille intéressante dans les Cantons de l'Est. M. Martin a balayé Shefford, Brome-Missisquoi et Drummond alors que M. Chrétien a remporté, outre Frontenac, Mégantic-Compton, Richmond-Wolfe, et Sherbrooke (11 délégués sur 12).



Certains votants ont pris leur décision « en famille ».



OPTOMÉTRISTES

Dr Daniel Le Garignon, O.D.
Dr Marie d'Anjou, O.D.
Dr Francine Boilard, O.D.
Dr Lise Albert, O.D.

Place Ste-Foy
653-4057

EXAMEN DE LA VUE • VERRES DE CONTACT • LUNETTES

SAINT-ROMUALD 839-0617	CHARNY 832-0104	PLACE SAINTE-FOY 653-4057
GALERIES CHAGNON 837-4563	GALERIES CHARLESBOURG 626-7519	PLACE LEBOURGNEUF 626-1941



RÉSULTATS
 Loto-Québec

Tirage du 90-04-21

6/6 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi	GAGNANTS	LOTS
649	6/6: 1	2 130 693,40 \$
	5/6+: 5	160 985,70 \$
	5/6: 278	2 214,10 \$
	4/6: 16 442	72,00 \$
	3/6: 317 565	10,00 \$

1 4 8 27 34 40 VENTES TOTALES: 17 578 943 \$

No complémentaire: **42** PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 800 000 \$

PROCHAIN TIRAGE: 90-04-25


Tirage du 90-04-21

Extra Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage	NUMÉROS	LOTS
649	030864	100 000,00 \$
	30864	1 000,00 \$
	0864	250,00 \$
	864	50,00 \$
	64	10,00 \$
	4	2,00 \$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MOI, JE GAGNE AVEC CHIK 99



Desjardins

TOUT PRÈS DE **17 000 \$**
 À GAGNER EN ARGENT!

LE PAIEMENT DIRECT DESJARDINS LE SOLEIL

POUR PARTICIPER

AVEC LES SUPERMARCHÉS:
 À 9h15, du lundi au samedi, à CHIK 99, en mentionnant le nom d'un supermarché de la région de Québec.

En faisant vos achats à ce supermarché vedette la journée même et en payant avec le PAIEMENT DIRECT DESJARDINS, un coupon de participation vous sera remis. Inscrivez-y le mot de passe du journal LE SOLEIL et vous serez ainsi éligible à gagner automatiquement 99 \$.

Les tirages auront lieu à 11h15 et 14h15 sur place.

AVEC L'ÉMISSION L'URGENCE À CHIK 99:
 Du lundi au vendredi, à 16h15 et 17h15, la 9^e personne à téléphoner à l'émission L'URGENCE à CHIK 99 au 670-9099 et qui a en main un relevé de PAIEMENT DIRECT DESJARDINS gagne automatiquement 99 \$.

De plus, gagnez 99 \$ additionnels en mentionnant à l'animateur le MOT DE PASSE publié dans le journal LE SOLEIL.


Et encore 99 \$ pour vous si votre transaction a été effectuée chez l'un des 5 marchands mentionnés par l'animateur à CHIK 99.

Règlement du concours Desjardins à CHIK 99

TOUT PRÈS DE 17 000 \$ À GAGNER EN ARGENT.

MOT DE PASSE
COMPTE D'ÉPARGNE STABLE

DU 2 AVRIL AU 4 MAI 1990
 ÉCOUTEZ CHIK 99 ET LISEZ LE SOLEIL POUR CONNAÎTRE TOUTS LES DÉTAILS.

Desjardins 

PERSONNE NE BAT VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER

8,9%
 de taux de crédit pour **24 MOIS**

9,9%
 de taux de crédit pour **36 MOIS**

10,9%
 de taux de crédit pour **48 MOIS**

Votre choix: 8,9% - 9,9% - 10,9% de taux de crédit OU LE RABAIS GARANTI*

Importées

Colt 100 :

- 9,9 % de taux de crédit ± 500 \$ de remise en argent sur les modèles 1989*
- 9,9 % de taux de crédit ou 500 \$ de remise en argent sur les modèles 1990*

Colt 200 :

- 9,9 % de taux de crédit ± 500 \$ de remise en argent sur les modèles 1989*
- 9,9 % de taux de crédit ou 500 \$ de remise en argent sur les modèles 1990*

Dodge

- Shadow : 8,9 % de taux de crédit ou 750 \$ de rabais garanti*
- Spirit : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de rabais garanti*

Plymouth

- Sundance : 8,9 % de taux de crédit ou 750 \$ de rabais garanti*
- Acclaim : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de rabais garanti*

Chrysler

- Daytona : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de rabais garanti*
- Le Baron coupé : 8,9 % de taux de crédit ou 1 500 \$ de remise en argent*
- Le Baron berline : 500 \$ de remise en argent*
- Dynasty : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de rabais garanti*

Camions Dodge

- Ram 50 (4 x 2) : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de remise en argent*
- Dakota : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de remise en argent*
- Pick-up Dodge Ram : 8,9 % de taux de crédit ou 1 000 \$ de remise en argent*

Venez faire l'essai des voitures et des camions qui vous en donnent plus pour votre argent.







PERSONNE

* Ces offres sont mutuellement exclusives et annulent toutes les offres précédentes. Elles ne s'adressent qu'aux particuliers achetant pour leur usage personnel. Conditionnelles à une approbation de crédit de Chrysler Credit Canada Ltée, elles ne s'appliquent qu'aux véhicules achetés chez les concessionnaires Chrysler participants et livrés par ces mêmes concessionnaires, du 20 avril 1990 jusqu'à la fin de ce programme, telle quelle sera déterminée par Chrysler Canada. La livraison doit se faire à partir du stock des concessionnaires. Les offres de crédit ne s'appliquent ni aux véhicules loués, ni à ceux devant faire partie d'un parc automobile. Les acheteurs admissibles choisissant le taux de crédit bénéficient d'un taux de 8,9 % pour un terme maximal de 24 mois, de 9,9 % pour 36 mois et de 10,9 % pour 48 mois. (Dans le cas des importées, le taux de crédit est de 9,9 % pour un terme de 24 mois, de 10,9 % pour 36 mois et de 11,9 % pour 48 mois.) Les acheteurs sont responsables des taxes, de l'immatriculation, du transport, des assurances et autres frais pouvant s'appliquer. Lorsque l'offre de crédit et la remise sont offertes, les mêmes conditions que celles ci-haut mentionnées s'appliquent. Le rabais garanti est offert seulement sur les véhicules suivants: Dodge Shadow, Plymouth Sundance, Dodge Spirit, Plymouth Acclaim, Chrysler Daytona et Chrysler Dynasty. La période de garantie couverte en vertu de l'offre de rabais garanti prend fin le 30 septembre 1990. L'offre de rabais garanti s'applique uniquement aux modèles 1990 et ne couvre que les remises en argent (non les taux de crédit).